



L'habitation *la Joséphine* à TRILLET à Stoupan



Introduction

J'avais écrit une première étude en 2014¹, sur l'habitation dite *la Joséphine*, à Trillet, située à Matoury et anciennement au quartier du Tour de l'Ile.

De nouveaux documents, retrouvés principalement aux archives territoriales de la Guyane, permettent actuellement de l'enrichir.

Cette nouvelle étude retrace l'histoire de notre habitation *la Joséphine* avec ses différents habitants et ses productions agricoles puis, dans un second temps, nous analyserons les devenir de ses esclaves devenus libres lors de l'abolition de 1848.

1. LES PROPRIÉTAIRES DE L'HABITATION

1-1 Jean Trillet

Dans le recensement des habitations du tour de l'Ile de 1818², l'habitation *la Joséphine* appartient à Jean Trillet et comprend 48 esclaves.

En 1832, Siredey dans son recensement des habitations de Guyane indique une habitation à Jean Trillet avec 90 esclaves. Celle ci se situe entre les propriétés de Victorine Garus et des héritiers Sainte Marie.

En 1835, dans une annonce parue le 11 novembre dans *la Feuille de la Guyane*, on indique : *Trillet père et fils font élection de domicile sur la Joséphine.*

En 1854, une nouvelle annonce parue dans *la Feuille de la Guyane* de février cite le nom de Trillet avec la mention suivante :

« Mr Jean Trillet, propriétaire de l'habitation la Joséphine a l'honneur d'informer Messieurs les ouvriers menuisiers et ébénistes qu'il a au quartier du Tour de l'Ile , rivière de Mahury, une maison propre à loger une famille avec des outils de menuiserie et cinq établis.

Un grand hangar avec une petite maison y attendant, situé au bord de l'eau, propre à

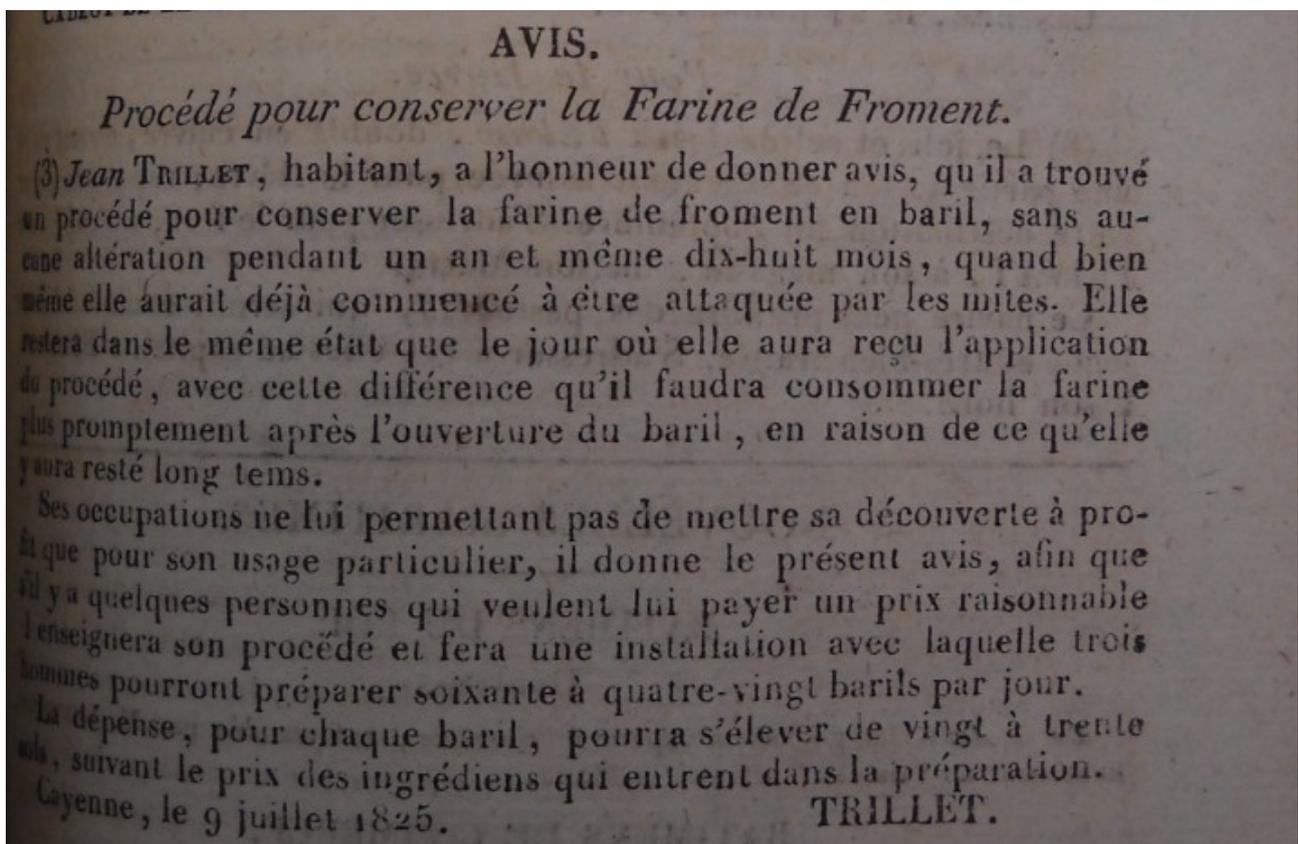
1 Christian Lamendin- 2014- L'habitation *la Joséphine* à Trillet ; site internet:archeologie-guyane.jimdofree.com.

2 AT Guyane, X 93.

*la construction des embarcations,
Et une forge [...] »*

Jean Trillet est donc toujours propriétaire de l'habitation *la Joséphine* en cette année 1854 et le sera jusqu'à son décès en 1861.

De son vivant, Jean Trillet était un homme ingénieux. Il invente un procédé pour conserver les farines et construit une sécherie.



1-2 La généalogie de Jean Trillet

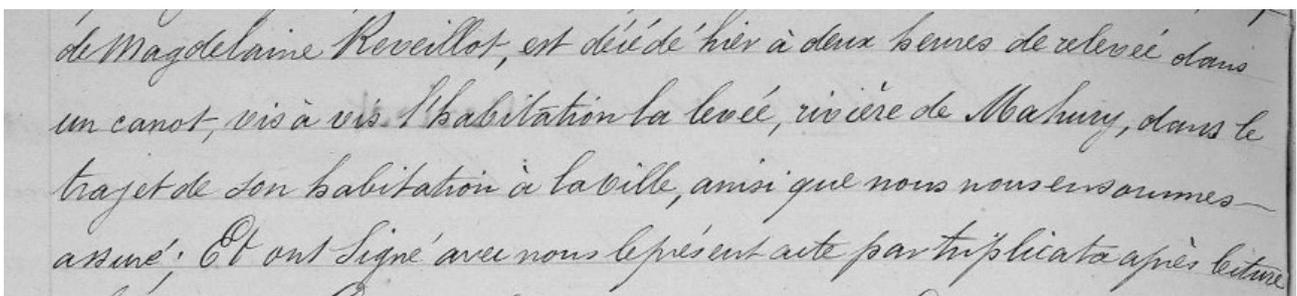
Au stade des recherches actuelles, un simple début de généalogie peut être proposé et de nombreuses questions sont donc en attente de réponses comme la date de son arrivée en Guyane, la date d'achat ou de concession de son habitation, les modalités du partage effectué en 1851, etc...

Généalogie Trillet

Jean François **Trillet** & Marie Renée **Martineau**

- Jean 13/6/1780 (**Mauzé, deux Sèvres**) - 22/7/1861 (**Mahury**) & 21/1/1810 (**Cayenne**)
Magdelaine **Reveillot** 17/1/1792 (**Sinnamary**) – 13/01/1849 (*sa maison à Cayenne*)
 - Thérèse Elisabeth 12/11/1810 (**Cayenne**) - 24/5/1893 (**Cayenne**) & 2/8/1832 (**Cayenne**)
Alphonse **Boquillon** 20/10/1804 (**Paris**) – 2/6/1839 (**Cayenne**)
 - Antoine³ 1/6/1813 (**Cayenne**) – 24/9/1862 (**Cayenne**) & 12/2/1851 (**Cayenne**) Marie
Joséphine Amélie **Delmosé** 7/11/1830 (**Cayenne**) - 9/3/1900 (**Cayenne**)
 - Anne Marie Magdelaine 8/4/1817 (**Cayenne**)⁴ - 28/9/1895 (**Kourou**) & 26/2/1840
(**Cayenne**) Chrétien Frédéric Vuillaume **Bayer**⁵ 17/1/1800 (*en Saxe*) - 28/3/1867
(**Cayenne**)
 - Jean Frédéric Amélius 9/4/1840 (**Cayenne**) – 1/6/1847 (**Kourou**)
 - Augustin Ferdinand Vuillaume 15/12/1842 (**Cayenne**) - ?
 - Ines Esther Anna Joséphine 14/9/1845 (**Cayenne**) - ? & 30/1/1866 (**Cayenne**)
Frédéric Magnus **de Abranches**
 - Michel Jean 16/6/1820 (**Cayenne**) - 10/11/1820 (**Cayenne**)
 - Thérèse Magdelaine 26/6/1824 (**Cayenne**) - 5/10/1883 (**Cayenne**) & 21/10/1841
(**Cayenne**) Jean Baptiste André **Lanne** ca 1816 - 11/6/1857 (**Cayenne**)
 - Thérèse Magdelaine 26/6/1824 (**Cayenne**) - 5/10/1883 (**Cayenne**) & 6/9/1859
(**Cayenne**) Jean Irénée **Bordes** 1813 – 11/4/1875 (**Cayenne**)
 - Jean Antoine 16/10/1834 (**Cayenne**) – 20/7/1909 (**Cayenne**)

Jean Trillet naît le 13 juin 1780 à Mauzé (Deux Sèvres). Devenu maître menuisier, il se marie le 21 janvier 1810 à Cayenne avec Magdeleine Reveillot, âgée de 19 ans et originaire de Sinnamary. Son épouse décède dans leur maison de Cayenne en 1849. Quant à lui, il est retrouvé mort, âgé de 80 ans dans son canot, en descendant le Mahury pour se rendre à Cayenne.



(Anom, acte n°207 des décès de Cayenne en 1861)

Etudions maintenant la destinée des différents enfants du couple Trillet.

3 Fermier de l'habitation *la Gabrielle*.

4 Déclarée le 8 juillet 1817.

5 1840, ébéniste.

Thérèse Elisabeth

- Thérèse Elisabeth 12/11/1810 (**Cayenne**) - 24/5/1893 (**Cayenne**) & 2/8/1832 (**Cayenne**)
Alphonse **Boquillon** 20/10/1804 (**Paris**) – 2/6/1839 (**Cayenne**)
 - Adelaïde Magdeleine 14/4/1831 (**la Joséphine**) - 19/2/1877 (**Cayenne**) & 11/10/1851 (**Cayenne**) Jean Baptiste Palermo Eugène **Bordes**⁶ 31/5/1814 (**Bordeaux**) – 23/12/1870 (**Cayenne**)
 - Magdeleine Idamire 11/11/1853 (**Cayenne**) - ?
 - Indiana Lucie 15/10/1874 (**Cayenne**) – 1/3/1877 (**Cayenne**)
 - Anne Caroline 5/10/1834 (**Cayenne**) – 28/11/1849 (**Cayenne**)
 - Augustine Agnès 11/12/1836 (**Cayenne**) - 25/4/1898 (**hospice de Cayenne**) & XXX
 - Jeanne Marguerite⁷ 27/12/1859 (**Cayenne**) – 27/7/1897 (**Cayenne**)
 - Charles Eugène 16/3/1879 (**Cayenne**) - ? & 30/4/1908 (**Cayenne**) Mathilde Hermance **Elfort**
 - Laure Adelaïde⁸ 18/9/1881 (**Cayenne**) – 12/12/1908 (**Cayenne**)
 - X 14/11/1891 - 14/11/1891 (**Cayenne**)
 - Auguste Amélius Eugène 25/10/1872 (**Cayenne**) – 12/8/1873 (**Cayenne**)

L'aîné des enfants se marie en 1832, âgée de 22 ans avec Alphonse Boquillon, maître menuisier à Cayenne. Auparavant, en 1929, Jean Trillet avait créée une société de menuiserie avec son futur beau fils. Trois filles naissent avant le décès d'Alphonse Boquillon en 1839. L'une épousera Jean Baptiste Palermo Eugène Bordes, huissier de justice et frère de Jean Irénée Bordes, époux de sa tante Thérèse Magdelaine. Thérèse Elisabeth décède en 1893 à Cayenne. Sa descendance reste installée en Guyane avec en autre Charles Eugène Boquillon devenu un important fonctionnaire de la Guyane.

Antoine

- Antoine 1/6/1813 (**Cayenne**) – 24/9/1862 (**Cayenne**) & 12/2/1851 (**Cayenne**)
Marie Joséphine Amélie **Delmosé** 7/11/1830 (**Cayenne**) - 9/3/1900 (**Cayenne**)

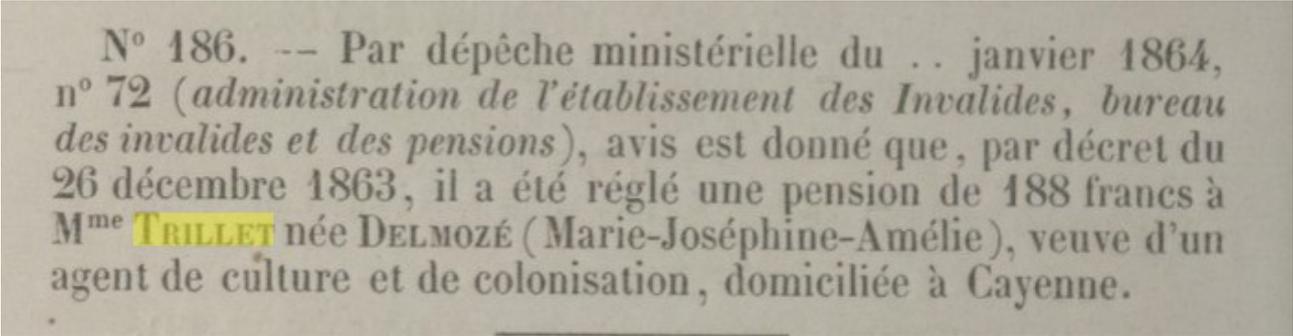
6 Huissier.

7 En 1891, couturière ; 1897 au nom de Bouquillon à l'état civil, acte 304.

8 Couturière.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

Lors de son mariage en 1851, il est âgé de 28 ans, propriétaire et domicilié à Cayenne. En 1859, il est déclaré dans un acte d'état civil comme exerçant la profession de commis négociant. Il décède en 1862 à Cayenne, âgé de 49 ans, sans avoir eu d'enfants. Son épouse est la fille de Théophile Delmosé, ancien négociant demeurant à Nantes lors du mariage de sa fille. Elle décède en 1900 dans sa maison au 14 rue Madame Payé à Cayenne.



N° 186. -- Par dépêche ministérielle du . . janvier 1864, n° 72 (*administration de l'établissement des Invalides, bureau des invalides et des pensions*), avis est donné que, par décret du 26 décembre 1863, il a été réglé une pension de 188 francs à M^{me} **TRILLET** née DELMOZÉ (Marie-Joséphine-Amélie), veuve d'un agent de culture et de colonisation, domiciliée à Cayenne.

(Gallica, BO de Guyane de 1864)

Anne Marie Mageleine

- Anne Marie Magdelaine 8/4/1817 (**Cayenne**) - 28/9/1895 (**Kourou**) & 26/2/1840 (**Cayenne**) Chrétien Frédéric Guillaume **Bayer** 17/1/1800 (*en Saxe*) - 28/3/1867 (**Cayenne**)
 - Jean Frédéric Amélius 9/4/1840 (**Cayenne**) – 1/6/1847 (**Kourou**)
 - Augustin Ferdinand Guillaume⁹ 15/12/1842 (**Cayenne**) – 8/3/1882 (**Cayenne**)
 - Ines Esther Anna Joséphine¹⁰ 14/9/1845 (**Cayenne**) - avant 1912 & 30/1/1866 (**Cayenne**) Frédéric Magnus **de Abranches** 31/5/1804 (**Brésil**) – 17/6/1879 (**Basse Terre, Guadeloupe**)
 - Gabrielle Ines Esther¹¹ 23/11/1866 (**Cayenne**) - 30/12/1900¹² (**Kourou**) & 19/11/1896 (**St Laurent du Maroni**) Victor Octave **Petit**¹³ (23/11//1861 (**Damremont**) - ?
 - Ines Lucie Marie 10/3/1897 (**St Laurent du Maroni**) - ?
 - Ines Esther Mathilde¹⁴ 2/2/1869 (**Cayenne**) - ? & 16/7/1888 (**St Laurent**

9 Ebéniste, décède au 3 rue Traversière à Cayenne, maison vendue en licitation en 1912.

10 1888, domiciliée à Mana ;1896, domiciliée à Cayenne.

11 1896, gérante du bureau télégraphique de St Laurent du Maroni.

12 Sans profession lors de son décès en 1900.

13 1896, conducteur de travaux de l'administration pénitentiaire.

14 1888, gérante du poste télégraphique de Mana.

du Maroni) Amédée **Raux**¹⁵ 4/7/1855 (*Essey et Maizerais*) - avant 1912

- Jeanne Marie Valentine 17/8/1889 (**St Laurent du Maroni**) - 1984 (**Villemomble**) & 10/3/1919 (**Godewaersvelde, Nord**) Marcel Gustave **Cattoen**
 - Claude Jean Marie 22/11/1920 (**Villemomble**) - 18/6/1997 (**Le Raincy**)
- Jean Marie Etienne 28/6/1891 (**St Laurent du Maroni**) - ?
- Marie Victorina Ines 2/9/1871 (**Cayenne**) - ?
- Joao Frédéric 7/5/1873 (**Cayenne**) - 9/8/1906 (**Kourou**)
- Frederico 29/3/1877 (**Cayenne**) – 9/4/1902 (**Cayenne**)
- Ernest Alphonse Joseph 14/9/1845 (**Cayenne**) – 12/11/1892 (**Cayenne**)

Elle se marie à Cayenne en 1840, âgée de 23 ans avec Chrétien Frédéric Vuillaume Bayer, âgé de 40 ans, né en Allemagne, propriétaire, ébéniste et demeurant rue traversière, quartier Laussat à Cayenne. Un contrat de mariage¹⁶ sous le régime de la communauté réduite aux acquêts est signé le 26 février 1840. Le couple a quatre enfants dont des jumeaux en 1845, tous nés dans leur domicile, rue traversière.

Son époux décède en 1867 à Cayenne. Elle s'éteint à Kourou en 1895 dans sa maison située rue principale.

Son premier fils, âgé de 7 ans, décède à Kourou en 1847. Sa pierre tombale, en photographie ci dessous, se trouve au cimetière de cette ville.



¹⁵ 1888, commis des postes et télégraphe.

¹⁶ AT Guyane, acte notarié du 26 février 1840, notaire Brun, 1 Mi 256.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

Son second fils, Augustin Ferdinand Vuillaume est ébéniste comme son père et décède célibataire en 1882 à Cayenne. Reprend t il l'activité de son père ?

Sa fille, Ines Esther Anna Joséphine se marie en 1866, âgée de 21 ans avec le consul du Brésil en Guyane, Frédéric Magnus de Abranches âgé de 62 ans. Ce dernier décède en 1879 en Guadeloupe mais étant domicilié à Cayenne. Elle décédera en 1895 à Kourou, après avoir vécu un certain à Mana avec sa fille.

Ses petites filles travailleront au télégraphe de Saint Laurent du Maroni et de Mana.

Son dernier fils, Ernest Alphonse Joseph, jumeau de Ines Esther Anna Joséphine, décède en 1892, 3 rue traversière à Cayenne, célibataire et sans profession.

La maison familiale se trouve au 3 rue traversière à Cayenne. Afin de régler la succession de leur mère Ines Bayer, épouse Abranches, cette maison est mise en vente en licitation en 1912¹⁷.

Thérèse Magdelaine

- Thérèse Magdelaine 26/6/1824 (**Cayenne**) - 5/10/1883 (**Cayenne**) & 21/10/1841 (**Cayenne**) Jean Baptiste André L'ANNE¹⁸ 1/4/1816 (**Cayenne**) - 11/6/1857 (**Cayenne**)
 - Jean Eugène 17/1/1843 (**Cayenne**) - 28/1/1843 (**Cayenne**)
 - Augustine Magdelaine Joséphine¹⁹ 6/1/1844 (**Cayenne**) – 16/3/1867²⁰ (**Cayenne**)
 - Jeanne Julienne Marie Elisabeth 11/7/1846 (**Cayenne**) – 1/2/1867 (**Cayenne**)
 - Jeanne Thérèse Elodie 9/12/1847 (**Laissez-Dire, Macouria**²¹) – 12/12/1850²² (**Cayenne**)
 - Jean André Marie Joseph Emmanuel 10/12/1851 (**L'indépendant, Macouria**) – 27/8/1893 (**Cayenne**) & 17/10/1889 (**Cayenne**) Rose Adelina Niotte 16/2/1839 (**Cayenne**) – 15/5/1906 (**Cayenne**)
- Thérèse Magdelaine 26/6/1824 (**Cayenne**) - 5/10/1883 (**Cayenne**) & 6/9/1859 (**Cayenne**) Jean Irénée Bordes ca 1813 – 11/4/1875 (**Cayenne**)

A 17 ans, elle se marie à Cayenne avec Jean Baptiste André Lanne dont les parents sont propriétaires de l'habitation *Laissez Dire* ou *Belle Terre* à Macouria.

17 Gallica, JO de Guyane du 17 août 1912, voir annexe page 51.

18 1847, propriétaire de l'habitation *Laissez Dire* à Macouria.

19 1844, à son domicile, rue de Berry à Cayenne.

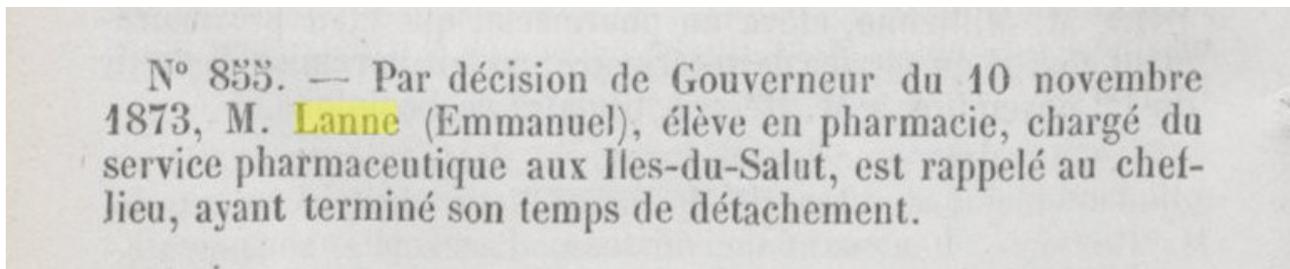
20 1867, maison de sa mère au 39 rue de Berry, Cayenne.

21 Ancienne habitation de André Lanne puis de sa veuve.

22 Décès dans la maison de sa grand-mère, Marie Elisabeth Joséphine Véco, veuve André Lanne, rue de Berry.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

Son mari décède en 1857. Des cinq enfants du mariage, seul Jean André Marie Joseph Emmanuel vit au-delà des 23 ans. Il devient pharmacien et effectue un détachement au bagne des îles du Salut en 1873 lors de ses études



(Gallica, BO de Guyane de 1873)

Il se marie, paralysé des jambes, exerçant le métier de pharmacien à Cayenne avec Rose Adelina Niotte. Il décède à Cayenne en 1893 âgé de 42 ans.

Thérèse Magdelaine se remarie en 1859 avec Jean Irénée Bordes, huissier de justice. Veuve depuis 1875 de ce dernier, elle décède en 1883 dans sa maison au 26 rue de Provence à Cayenne.

Jean Antoine

- Jean Antoine 16/10/1834 (**Cayenne**) – 20/7/1909 (**Cayenne**)

Il hérite de l'habitation *Tourémé* sur la crique Gabrielle sur laquelle il vit en 1867 d'après l'acte notarié de vente²³ d'une partie de son terrain à Thomas Agelas. En 1876, il est toujours propriétaire de *Tourémé*. Par la suite, aucuns documents trouvés ne permettent de connaître sa destinée. Il décède à Cayenne en 1909.

En conclusion, nous avons, pour les différents individus de la descendance de Jean Trillet les destinées suivantes :

- Ses enfants restent en Guyane. Un des fils se marie, l'autre reste célibataire. Les trois filles se marient, deux à des ébénistes-menuisiers, la dernière au fils d'un grand propriétaire terrien.

23 AT Guyane, acte notarié du 10 juillet 1867, notaire Rousseau St Philippe.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

- La seconde génération des petits enfants reste également installée en Guyane.
- Pour la troisième génération, on assiste à un départ pour la métropole pour au moins une des arrières enfants et à l'exercice d'un métier pour les femmes (télégraphe).

Globalement la descendance de Trillet reste implantée en Guyane. Néanmoins, des données d'état civil nous manquent pour approfondir cette étude.

1- 3 Les partages suite aux successions

1-3-1 La succession de Magdelaine Reveillot

Le 14 mai 1851 est organisé la succession de Magdeleine Reveillot, suite à son décès en 1849, entre Jean Trillet et ses différents enfants en l'étude du notaire Voisin. Le partage concerne un terrain dit *l'Inde Orientale* situé sur l'île de Cayenne. En 1848, 23 esclaves y travaillent. Deux cinquièmes du terrain sont attribués à Anne Marie Magdelaine épouse Bayer, un cinquième à Antoine, un cinquième à Thérèse Magdelaine épouse Bordes et un cinquième à Marie Thérèse.

En 1861 :

Antoine Trillet vend une portion de quatre hectares de son terrain aux frères **Stanis et André Hipos**.

En 1865 :

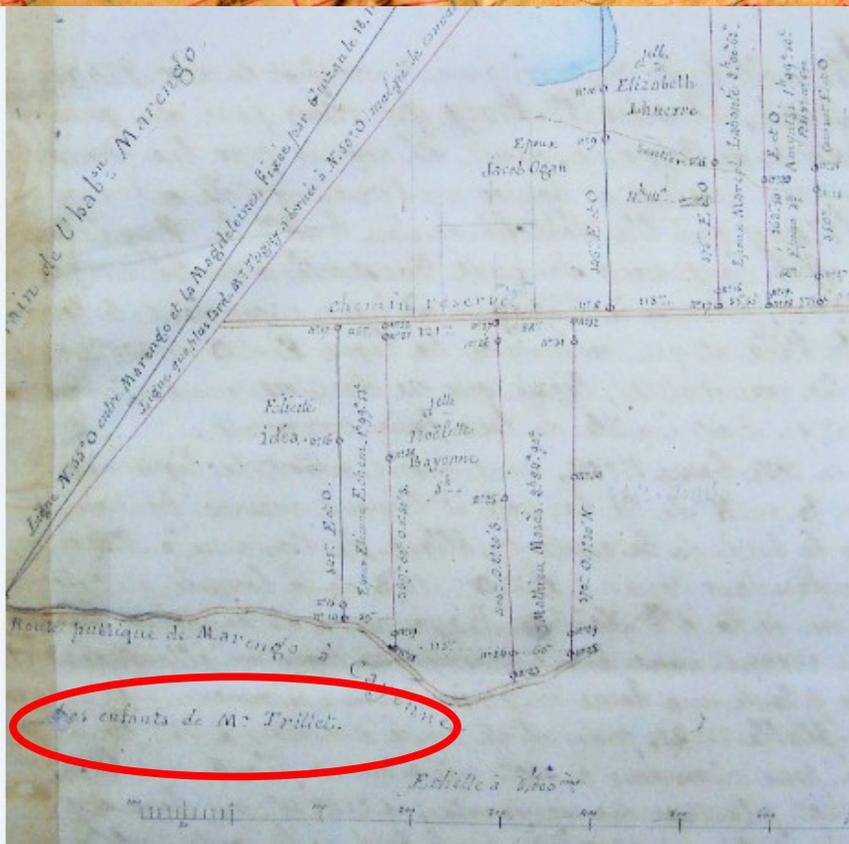
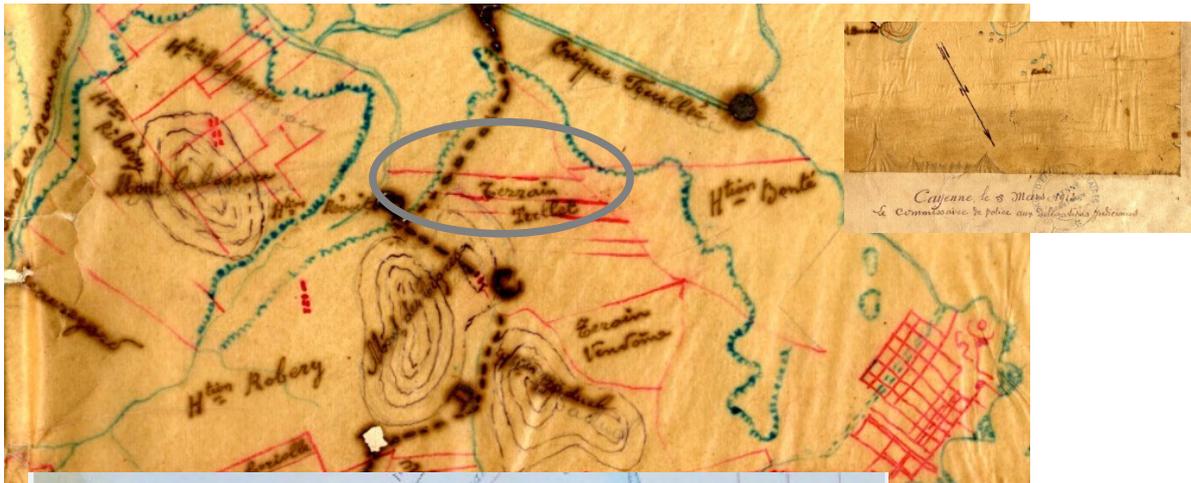
Thérèse Elisabeth Trillet, veuve Boquillon, vend une portion de son terrain, nu et non cultivé, de seize hectares à **Auguste Laborieux**, marchand à Cayenne.

Bornage du terrain de l'Inde Orientale

L'origine de ce terrain d'un peu plus de 100 hectares est inconnue. Son bornage décrit dans un acte notarié de 1867 est le suivant :

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

« borné au Nord par le chemin neuf de la Montagne Tigre qui le sépare de l'ancien terrain Belle Vue ou Vendôme aujourd'hui à Mr Zacharie Carnavant ; à l'Est par le ruisseau dit Trou-Roche ou eau linge qui le sépare de l'habitation Montagne Tigre ; à l'Ouest par la route coloniale de Stoupan et au Sud [...] par la ligne qui le sépare de l'habitation Marengo de Mlle Chapelle de Julleville ²⁴»



(AT Guyane, terrier)

24 AT Guyane, acte notarié du 22 novembre 1867, notaire Dunezat, 1 Mi 278.

1-3-2 La succession de Jean Trillet

Suite à la succession de Jean Trillet, l'habitation *la Joséphine* est partagée en cinq lots identiques entre ses cinq enfants.

- un cinquième de la propriété revient à Antoine, un cinquième à Jean Antoine et un autre cinquième à Thérèse Magdelaine. Ils vendent conjointement leurs terrains le 18 septembre 1862²⁵ à Vuillaume Bayer époux de leur sœur Anne Marie Magdelaine.
- Un cinquième de la propriété pour Thérèse Elisabeth Trillet veuve Boquillon qui le vend à Vuillaume Bayer le 3 octobre 1862²⁶.
- Un cinquième de la propriété pour Anne Marie Magdelaine.

L'habitation *la Joséphine* appartient donc maintenant, avec le dernier cinquième de son épouse Anne Marie Magdelaine, à Vuillaume Bayer.

1-4 La Joséphine au couple Bayer-Trillet

Le 28 mars 1867, Vuillaume Bayer décède à Cayenne. Sa succession organisée en 1868²⁷ donne lieu au partage des biens entre sa veuve et ses trois enfants. Une nouvelle liquidation de la succession a lieu en 1870²⁸ qui laisse, en indivision, notre habitation *la Joséphine*.

La veuve Bayer décède le 27 septembre 1895 dans sa maison au bourg de Kourou.

Aucuns documents retrouvés aux archives territoriales de Guyane ne permet, actuellement, de connaître le devenir de notre habitation. Néanmoins, l'acte notarié de la succession de la veuve Bayer (à retrouver), devrait pouvoir fournir des indications nouvelles.

25 AT Guyane, acte notarié du 18 septembre 1862, notaire Marck, 1 Mi 288.

26 AT Guyane, acte notarié du 3 octobre 1862, notaire Marck, 1 Mi 288.

27 AT Guyane, acte notarié du 31 mars 1868, notaire Dunezat, 1 Mi 278.

28 AT Guyane, acte notarié du 2 mars 1870, notaire Dunezat, 1 Mi 279.

2. LA LOCALISATION DE L'HABITATION

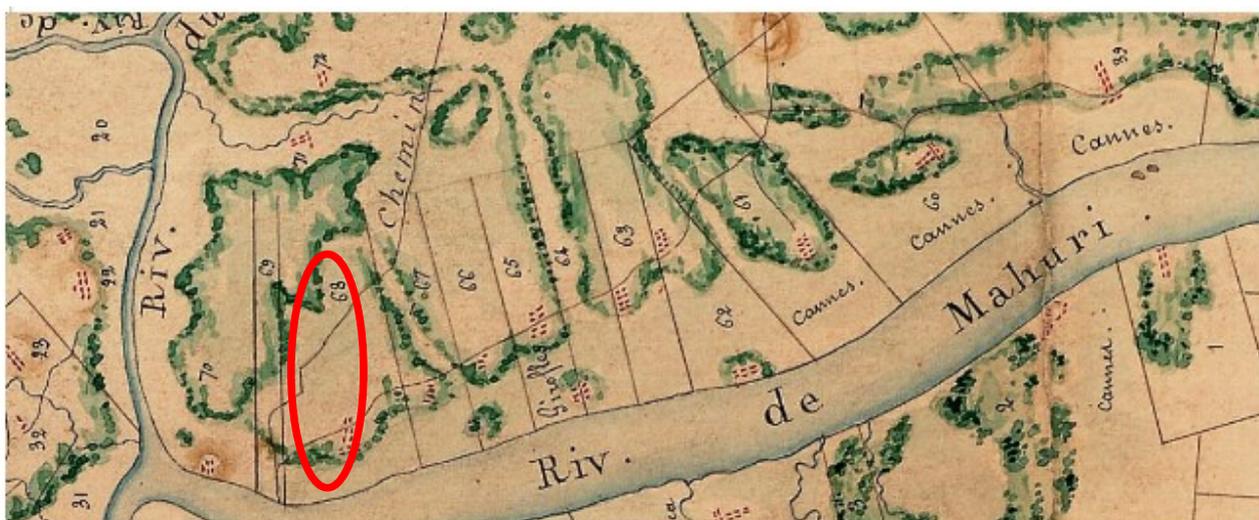
Etudions les différentes cartes et documents en notre possession

- **Carte de Dessingy de 1771**



La carte de Dessingy indique uniquement l'habitation le *Pardon* et la *Mothe* dans le secteur géographique de notre habitation la *Joséphine*. C'est le démantèlement de l'habitation la *Mothe* qui sera à l'origine des nombreuses habitations de la rive gauche du Mahury dont possiblement celle de *la Joséphine*.

- **Carte de Siredey de 1832**



L'habitation *la Joséphine* est notée avec le **numéro 68** au nom de Trillet.

Nous constatons sur cette carte une occupation de toute la rive gauche du Mahury.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

N° 70 : habitation *Le Pardon* à la veuve Bâlé

N° 69 : habitation aux héritiers Ste Marie

N° 68 : habitation *La Joséphine* à Trillet

N° 67 : habitation *L'Occasion* à Victorine Garus

N° 66 : habitation à Urcheleu [Joseph Ursleur]

N° 65 : habitation *la Philippine* à Pain [Jean Baptiste Phanor]

N° 64 : habitation à Laugois [Logois]

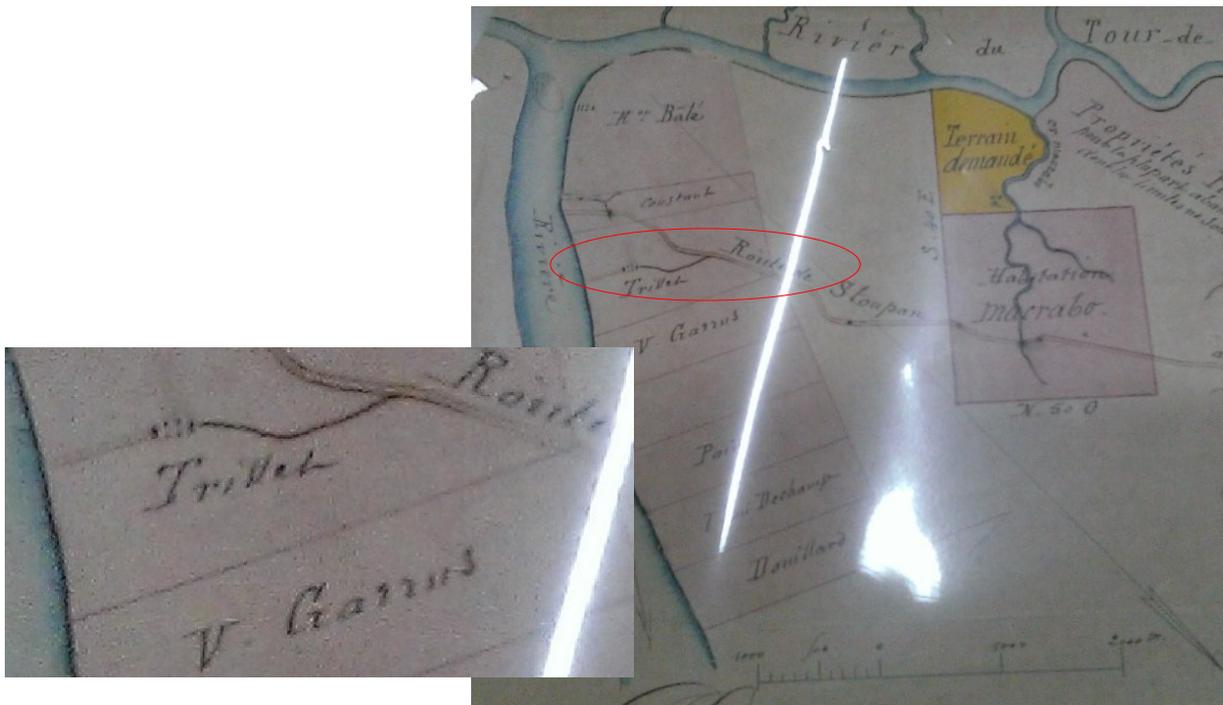
N° 63 : habitation *la Providence* à Douillard aîné

- **Carte de Charrierre de 1847**



Sur cette carte, l'habitation à Trillet, située entre Balé et Victorine n'est pas représentée. Il est à noter que la carte de Charrier est souvent inexacte avec des orthographes erronés ou des inversions de positions des habitations.

- **Terrier de 1871** (AT Guyane, 16 Fi 450)

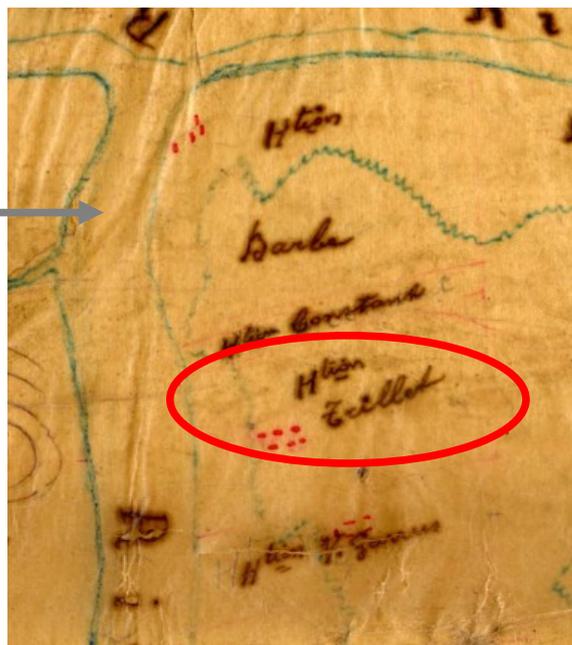


Notre habitation est à nouveau représentée avec le nom de de Trillet en 1871.

- **Carte de Cayenne de 1913**

Notre habitation est toujours notée au nom de Trillet.

Le Mahury



En résumé, nous avons pour notre habitation le bornage suivant :

« Bornée la dite habitation dans son ensemble, sur la façade à l'est par la rivière du Tour de l'Ile, au nord par l'habitation l'Occasion et par la crique Macrabo, enfin au sud par l'habitation d'Adrien Constant et par l'habitation le Pardon de la famille Dupoy²⁹. »

3. LES CULTURES

L'inventaire de 1818 décrit précisément les plantations existantes et les surfaces cultivées.

On trouve ainsi pour les terres :

- 300 quarrés³⁰ de terres arpentées de toute nature dont 200 en plaine et 100 en morne
- 250 sont en bois debout et 50 sont cultivées dont
 - 1 quarré de canelliers avec 2000 pieds
 - 0,25 quarré de muscadiers avec 80 pieds
 - 8 quarrés de géroflers avec 1625 pieds
 - 6 quarrés de manioc
 - 5 quarrés de bananiers

8 pieds de cacaoyers et 30 pieds de cannes

Trillet se consacre donc essentiellement à la production d'épices mais il n'est pas seulement un cultivateur. En effet, en 1826, il invente et construit un moulin à rocou. Une annonce parue le 18 février 1826 dans la feuille de la Guyane précise cette activité.

« Avis,

Monsieur Trillet, habitant propriétaire, a l'honneur de prévenir MM. Les habitants roucouyers, qu'il vient d'exécuter un Moulin à Roucou, sur son habitation, « la Joséphine », rivière de Mahury, avec lequel on peut manipuler de 1000 à 2000 livres

29 AT Guyane, acte notarié du 3 octobre 1862, notaire Marck, 1 Mi 288.

30 C'est l'équivalent d'un hectare.

de roucou par jour [...] Agissant ici plus comme mécanicien que comme cultivateur, il offre ses services à ceux de MM. les habitants qui désireraient avoir un pareil moulin avec tout ce qui y est relatif. Le prix de l'installation complète sera de dix mille mille francs. Il fournira tout excepté le bâtiment, les massifs pour recevoir le moulin, les citernes et les chaudières : il montera ces dernières. Il vient de découvrir un mastic pour les citernes qui est imperméable et indissoluble à l'eau bouillante. »

Cette annonce nous informe également qu'il achète des graines de rocou aux autres habitants pour les écraser avec son moulin.

« Il prévient en outre MM. les habitants-roucouyers qu'il achète les graines de roucou et qu'il les paye 24 livres pour le roucou manipulé par baril ou 22 livres par quintal ou bien la valeur en espèces. »

En 1832, dans l'inventaire de Siredey, il est noté pour cette habitation la culture du girofle. La production des épices continue donc. Il s'ajoute comme nous le précise une annonce parue en 1843³¹, la production de plants de café. Trillet est devenu alors un important pépiniériste au vu des quantités de plants qu'il produit.

« M. Jean TRILLET, habitant propriétaire au Tour de l'Ile a l'honneur de prévenir MM. les habitants qu'au commencement des pluies prochaines, il pourra disposer de vingt cinq à trente mille plants de CANNELLIERS bons à transplanter.

Il les vendra à raison de 40 cent. pièce lorsqu'on en prendra plus de 500 pieds, 50 cent. de 500 à 100 pieds et 60 cent. au-dessous.

Les livraisons se feront sur son habitation la Joséphine, située rivièrre de Mahury. Ceux qui voudront lesdits plants en crouqueroux ou paniers, préviendront deux à trois mois d'avance et payeront 1 fr20 c le pied. Dans cet état, ils seront propre à être transportés hors de la colonie.

31 AT Guyane, Feuille de la Guyane du 2 août 1843.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

Il pourra aussi disposer de quatre à cinq mille plants de CAFE NAIN-LE-ROI dit MOKA, à 1 fr le pied en mottes, et 1 fr. 60 c en crouqueroux ou paniers. »

La culture des girofliers, des caféiers et des canneliers se maintient un peu après la fin de l'esclavage. Il embauche des Madériens que le gouvernement a fait introduire et Trillet est amené comme d'autres propriétaires à donner son avis³² sur le travail de ces nouveaux immigrés.

« Leur occupation était de sarcler ou sabrer les herbes dans les girofliers et cafeyers. [...] J'offre pour cet essay de donner de 4 à 5 milles pieds de girofliers en grand rapport, 3000 pieds de café d'abbisinie et 15 à 20 mille pieds de canneliers tous bons à récolter en ce moment à titre de colonage partiaire à moitié; me chargeant de fournir les choses nécessaires pour la sécherie.»

En 1850, ces plantations d'arbres à épices et de caféiers sont toujours importantes et il emploie 32 individus [Madériens] de tout âge et sexe. Trillet nous parle dans sa lettre précédente d'une sécherie sur son habitation sans plus de précision sur sa nature. Est elle utilisée pour sécher les clous de girofle, l'écorce du cannelier ou les grains de café? Les documents trouvés pour l'instant ne nous fournissent pas ces précisions.

L'expérience du travail avec des ouvriers Madériens ne sera pas renouvelée en Guyane et sera, par la suite, remplacée par une immigration de travailleurs Africains et Indiens.

En 1862, dans un acte notarié, nous avons la mention suivante sur l'état des cultures.

« Le terrain est abandonné depuis 1848, la manufacture est en ruine. »³³

Néanmoins, des nouveaux travailleurs y sont domiciliés jusqu'en 1856 dont les activités nous sont inconnues. Est ce des menuisiers ayant répondu à l'annonce de 1854 ou simplement des simples cultivateurs ?

32 AT Guyane, X 222, lettre du 18 octobre 1850 de Trillet à l'ordonnateur au sujet du travail des Madériens.

33 AT Guyane, acte notarié du 18 septembre 1862, notaire Gustave Marck, 1 Mi 288.

4. LES VESTIGES RETROUVES

Parmi les bâtiments existants, la nature de l'un d'entre eux nous est connu par l'évocation qu'en a fait Trillet dans sa lettre à l'ordonnateur, c'est la sécherie. Ce bâtiment à vocation industrielle est le plus important de tous par ses importantes dimensions.

4-1 La sécherie

A une dizaine de mètres de la zone basse inondable située en bordure d'une petite crique qui se jette dans la rivière Mahury se trouve, sur une petite hauteur la sécherie. Celle ci est construite dans la pente du terrain sur une longueur de 20,50 mètres et une largeur de 17 mètres soit une surface d'environ 350 m².

Trois ensembles constituent ce bâtiment :

- une surface plane délimitée sur trois côtés par des murs de pierres aux dimensions de 8,50 m x 20,50 m
- une autre petite surface plane délimitée sur quatre côtés par des murs de pierres aux dimensions de 2,50 m x 20,50 m
- une partie centrale abaissée par rapport aux deux autres d'une hauteur d'environ 1 mètre aux dimensions de 6 x 20, 50 m.

De nombreux carreaux en terre cuite jonchent le sol de cette partie médiane du bâtiment. Sa partie avant (côté rivière) se situe au niveau du sol et sa partie arrière débouche au niveau d'une excavation dans la terre d'une profondeur de 1 mètre. A cet endroit, deux entrées de fours espacées de 1,90 mètres existent. On distingue, à l'intérieur de ceux ci, un ensemble de barres métalliques au sol. En éclairant, avec une lampe, on aperçoit un espace évidé d'où part un conduit en briques. En revenant, au niveau du sol, on a, à l'opposé d'un four, une colonne métallique creuse surmontée d'un petit tablier métallique de forme carrée. Cet élément d'une hauteur d'un mètre se situe dans le prolongement du four et sur le côté droit de cet espace central. Sur le côté gauche, au même niveau, un trou entouré de briques

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

semble désigner l'emplacement d'une ancienne structure identique à la précédente.

Nous aurions ainsi un sol carrelé chauffé par deux conduits dans lesquels passait de l'air chaud. L'espace situé à l'arrière de l'entrée du four servait à brûler le bois, les barres métalliques étaient celles d'un cendrier utilisé pour récupérer les cendres et la colonne métallique devait faire office de cheminée.

Que faisait on sécher ici dans cet espace d'environ 120 m² ? Au stade actuel de nos recherches, aucune réponse ne peut encore être formulée.

4-2 Les autres bâtiments

En progressant vers l'intérieur des terres, on trouve à 7,50 mètres de la sécherie les soubassements en pierres d'un bâtiment rectangulaire aux dimensions suivantes :16,50 m x 10 m. A 7 mètres de celui ci, on a un autre bâtiment rectangulaire avec des soubassements en pierres aux dimensions suivantes :16 m x 6 m. Puis, nous trouvons un four à manioc avec sa platine circulaire métallique partiellement détruit. En continuant toujours notre progression, nous arrivons à un bâtiment qui pourrait être la maison d'habitation, ses dimensions sont : 10m x 6 m.

A cent mètres de là, dans une zone voisine, au niveau d'un possible ancien canal, situé au début des terres inondables un second ensemble immobilier est découvert. Une reconnaissance visuelle rapide a permis de distinguer un passage empierré, les structures en pierres des soubassements d'un bâtiment ainsi qu'un amoncellement de pierres près du puits. Cela pourrait être le lieu indiqué par Trillet dans son annonce de 1854 : « *Un grand hangar avec une petite maison y attendant, situé au bord de l'eau, propre à la construction des embarcations, Et une forge* »

4-3 Les puits

Ils sont au nombre de deux, construits de manière identique. Le premier (n°1) se situe à une quinzaine de mètres en arrière de la sécherie et l'autre (n°2) se trouve près du deuxième

ensemble immobilier. Les puits ont un diamètre de 2,50 mètres, une profondeur d'environ 2 mètres avec un empièchement sur une hauteur d'un mètre. Une margelle circulaire en blocs de pierres taillées existe dans la partie supérieure. Elle repose sur une maçonnerie de briques d'une trentaine de centimètres de hauteur.

4-4 Les éléments mobiliers

- **La meule**

A environ deux mètres du bâtiment situé après la sécherie, un élément circulaire d'un diamètre d'environ cinquante centimètres avec une épaisseur de dix centimètres, percé d'un trou en son centre, repose au sol.

- **Les roues métalliques**

Entre la sécherie et le premier bâtiment, une première roue métallique repose sur le tronc d'un arbre tandis qu'une seconde gît au sol. Elles sont à gorge et possèdent huit rayons. Trillet avait construit un moulin à rocou mû sans doute par la force animale et nous sommes peut être sur le lieu de son ancien emplacement.

Une autre roue à gorge montée sur un axe métallique repose à côté du puits numéro 2.

- **La cuve et la citerne**

Une cuve parallélépipédique ouverte se trouve au niveau des roues au contact de la sécherie. Ses dimensions sont de : 3x1,3x0,80 m. On trouve également, à une dizaine de mètres de là, une petite citerne cylindrique, en métal et fermée dont l'usage nous reste encore inconnu.

- **Les autres éléments métalliques**

On trouve au niveau du mur de la face avant de la sécherie diverses pièces métalliques comme des axes et des éléments de roues.

Près du puits n°2, un trépied d'une hauteur d'un mètre cinquante en parfait état est posé au sol.

Un peu plus loin, à une centaine de mètres au nord des bâtiments, j'avais, en 2010, découvert une chaudière à rocou d'un diamètre de 1,80 mètre (photo page 49 en annexe).

4-5 L'aménagement d'une cascade

A l'ouest des bâtiments, à une cinquantaine de mètres, le terrain monte et rencontre une petite ravine creusée par l'eau. Un assemblage de pierres semble y avoir canalisé un petit cours d'eau. Au mois de décembre, lors des reconnaissances de l'habitation, aucune eau ne coulait à cet endroit.

4-6 Les arbres remarquables

L'espace parcouru lors des explorations s'est limité à une petite portion de terrain aux alentours des bâtiments alors que la surface de l'habitation mesure environ 1,12 km² (1600 m x 700 m). On a dénombré 5 toucas ou noyers du Brésil et 2 caïmites à proximité des bâtiments d'un âge que l'on peut estimer à 200 ans, sans doute identique à celui de l'habitation.

Des caféiers ont été aperçus près de la route de Stoupan, sont ils les descendants des anciennes plantations? Quant aux canneliers, on peut espérer en retrouver car ces arbres se multiplient très facilement. Ne trouve t on pas en Guyane encore des canneliers dans certaines propriétés! Pour les girofliers, il est utopique d'en découvrir car ce sont des arbres très fragiles, sujets au gui et aux fourmis.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

Après avoir étudié les devenir des habitants propriétaires de notre habitation *la Joséphine*, intéressons nous maintenant à ses anciens travailleurs devenus libres suite à l'abolition de l'esclavage de 1848.

5. LES TRAVAILLEURS EN 1848 ET LEURS DESTINS

5-1 La population de *la Joséphine* en 1848

Tranche âges	0-5	6-10	11-15	16-20	21-25	26-30	31-35	36-40	41-45	46-50	51-55	+ 56
Nombre de personnes	8	5	4	7	2	5	6	3	3	2	5	4

Nous avons une population relativement jeune, 24 personnes ont moins de 21 ans en 1848.

23 patronymes différents sont affectés à nos habitants avec les distributions suivantes :

- 9 fois le patronyme CALBARO
- 5 fois le patronyme POLUX
- 5 fois le patronyme TROCHIMARA
- 5 fois le patronyme BOUCARI
- 5 fois le patronyme PAGARA
- 3 fois le patronyme CONAMA
- 2 fois le patronyme CORNEILLE
- 2 fois le patronyme LAPECHE
- 2 fois le patronyme LEBOIS
- 2 fois le patronyme SABLIERE
- 2 fois le patronyme TEVEILLOT

Les autres patronymes concernent des individus célibataires.

Cent soixante dix années plus tard, à priori, seuls 3 patronymes sur les 23 initiaux sont toujours présents en Guyane à savoir : Calbaro, Polux ou Pollux et Trochimara.

Etudions nos différentes familles et tâchons de déterminer les parcours des individus qui les formèrent.

5-1-1 La famille CALBARO

Initialement, c'est la famille la plus nombreuse sur *la Joséphine*. Elle se compose de la mère Irma, de ses enfants Adolphe et Rose, de son beau fils Charles et des petits enfants.

Adolphe

En 1848, il a seulement 17 ans. Lors de son mariage en 1855 avec Adélaïde Samuel, il est cultivateur et vit toujours sur *la Joséphine*. Il légitime alors ses deux enfants Jules Emilien et Eugène nés avant son mariage. Après la naissance de sa fille Julie en 1855, il semble partir sur l'habitation contiguë dite *l'Occasion* où naissent ses fils Jean et Toussaint et où décède sa fille Julie.

Par la suite, nous retrouvons cette famille en 1862 sur l'habitation *Saint Léon* située sur la rive droite du Mahury, sur la commune de Roura. Sa mère Irma y décède en 1866.

Son fils Toussaint, célibataire, décède en 1899 à l'âge de 40 ans comme cultivateur à la Comté. Son autre fils Jules Emilien est également localisé dans cette partie de la commune de Roura où il a plusieurs enfants.

Le dernier fils, Eugène, est domicilié en 1893 à Cayenne lors de son mariage. Il exerce le métier d'ouvrier mineur dans l'orpaillage.

Nous retrouvons ainsi, en 1892 sur la liste électorale de Roura, les présence de ses fils Jules Emilien et Toussaint. Le premier est équarrisseur de bois et le second cultivateur.

Sa fille, Jeanne Claire Marie Loïska, cultivatrice à Cayenne se marie en cette ville en 1897.

Adolphe décède dans son domicile conjugal au bourg de Roura en 1894, âgé de 62 ans. Son épouse décédera en 1896 au même lieu. Durant donc les trente dernières années, on peut supposer que le couple se soit installé à Roura mais nous n'avons aucuns renseignements concernant cet intervalle de temps.

Rose et Charles

Rose, âgée de 30 ans, est déjà mariée à Charles en 1848. Ils ont plusieurs enfants. Le dernier, Michaud Marc naît en 1850 sur l'habitation voisine dite *Moncrabot* sur laquelle ils sont cultivateurs. Elle décède en 1852 sur l'habitation *la Joséphine* sur laquelle elle est

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

revenue.

Charles se remarie en 1854, agriculteur sur *la Joséphine*, avec Marie Philippine Narsina-Janvier, fille reconnue de Pierre Janvier, propriétaire de l'habitation *Saint Louis* au Tour de l'Île.

Plusieurs enfants naissent sur cette habitation *Saint Louis* dont la dernière Amélie en 1870. Cinq années plus tard, le couple est propriétaire d'une habitation dite *les deux sœurs* sur laquelle naît Georgina.

Eugénie, l'aînée des filles aura un enfant avec Noël Risban en 1858 sur l'habitation *Saint Roch* située à la Montagne Anglaise, propriété de la famille Risban. Elle y décède en 1861.

Charles décède à l'hospice St Denis à Cayenne en 1875. Quant à son épouse elle décédera en 1883 sur son habitation *les deux sœurs* située au chemin Mortium à Matoury.

L'un des fils, Charles Joseph est cultivateur en 1877 sur l'habitation Macrabo et par la suite à Cayenne lors de son mariage en 1897.

5-1-2 La famille POLUX

Elle se compose en 1848 du père Jean Pierre, de son épouse Elise et des trois enfants. Dès 1849, la famille s'installe pour travailler sur l'habitation *Tigamy* localisée au Tour de l'Île, près de l'embouchure de la crique Fouillée avec le Mahury. L'habitation est relativement importante et produit du sucre. Une main d'œuvre importante y travaille pour un salaire sans doute plus important que sur les habitations de moindre importance. De nouveaux enfants y naissent dont un dernier en 1855. Puis, à partir de 1857 ou un peu avant, Jean Pierre Polux achète des terres sur la rive droite de la Gabrielle au lieu dit *Touraimé*. Quatre nouveaux enfants y naissent dont un dernier en 1865.

Jean Pierre décède sur son habitation en 1870 à l'âge de 72 ans. Son fils Jean décède cette même année lors de l'épidémie de variole qui sévissait alors à Roura.

Jean Pierre dit Modeste, l'un de ses fils se marie en 1876 avec Elise Hildevert. On peut supposer qu'il soit resté avec sa mère sur son habitation de Tourémé. Avec son épouse, ils ont des enfants sur l'habitation *Sébastopol* à la famille Hildevert puis en différents lieux de la crique Gabrielle.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

L'un de ses fils Justin Julien est à l'origine de la famille Pollux qui habitait le village d'Eskol sur la Gabrielle dans les années 1950-1960 et par la suite la commune de Roura.

5-1-3 La famille TROCHIMARA

Elle se compose du père Amédée, de son épouse Louise et de ses trois enfants en 1848. Dans un premier temps, on trouve la famille installée en 1850 sur l'habitation voisine *la Philippine* où naît en 1852, Charles Joseph, le fils de leur fille Joséphine. Puis en 1855 ou un peu plus tôt, la famille travaille sur l'habitation *Tigamy* au même moment que la famille Pollux. Ils y sont toujours installés en 1858. Amédée, cultivateur, décède en 1860 dans la maison de Sautant à Cayenne et Louise, cultivatrice au Tour de l'Île décède en 1861 à Cayenne dans la maison de Pescador. Le couple semble donc être resté sur *Tigamy*.

Pauline, la fille aînée, domiciliée à Cayenne se marie en 1855 dans cette ville avec Henry Vitalo, canotier au port de Cayenne. Veuve, elle décède, à Cayenne en 1897 dans son domicile.

Eugène le fils était devenu pêcheur à Cayenne lors de son décès en 1874 dans cette ville.

Joséphine, la cadette, est devenue blanchisseuse et demeure également à Cayenne depuis au moins l'année 1864, année de naissance de son fils Désir. Par la suite, elle aura à Cayenne plusieurs enfants.

Pour notre famille Trochimara (ou parfois Trouchimara noté sur l'état civil), le monde agricole est abandonné dans les années 1860 afin de rejoindre la ville de Cayenne.

5-1-4 La famille BOUCARI

Nous avons, avec ce patronyme, en 1848 :

- Ursule la mère et ses deux enfants Geneviève et Emilien
- Zaïre dit Gnongnon âgée de 26 ans
- Marie Louise âgée de 17 ans

Si un lien de parenté existe entre Zaïre, Ursule et Marie Louise, il ne l'a jamais été noté sur les documents consultés.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

Ursule donne naissance à son dernier enfant sur l'habitation *la Philippine* en 1850 où elle demeure. En 1857, cultivatrice, elle décède sur l'habitation *l'Occasion* à l'âge de 32 ans.

Zaïre est cultivatrice sur l'habitation sucrière de *Tigamy* lors de son mariage avec Désiré Bernard, également cultivateur à *Tigamy*. Elle décède au bourg de Matoury en son domicile en 1882 comme agricultrice.

Marie Louise donne naissance à son fils Laurent en 1851 sur l'habitation sucrière dite *le Quartier Général* au canal Torcy. En 1853, elle se trouve dans le quartier de Kaw où elle donne naissance à trois enfants dont le dernier en 1857. Elle décède en 1862 sur l'habitation *l'Henriette* à Kaw.

5-1-5 La famille PAGARA

La famille se compose en 1848 du père François, de la mère Marie, des deux filles Norine et Jeannette ainsi que du fils de Norine.

En 1855, lors du mariage de Norine avec Lambert Lafortune, François et sa femme sont toujours domiciliés à *la Joséphine*. Sa sœur Jeannette se marie l'année suivante avec Eugène Dorlin, toujours domiciliée au Tour de l'Île avec sa mère, le père François travaillant alors au canal Torcy. Il y décède à l'âge de 80 ans en 1870. Jeannette a un enfant en 1858 sur l'habitation *Malvina* à Roura, domicile de son époux. Elle décède à l'âge de 30 ans domiciliée sur l'habitation *l'Emilie* située à côté du bourg de Roura. Son mari, remarié après son décès avec Pauline Manon décède en 1865 à Cayenne mais domicilié à Roura.

Norine décède en 1879 sur son habitation dite *la Fortune* située à la Comté.

Marie, la mère, décède comme cultivatrice à *Saint Régis* sur la Comté en 1885 à l'âge de 80 ans.

5-1-6 La famille CONAMA-CORNEILLE

Il s'agit en 1848 de la mère Félicité Conama et de ses deux fils Toussaint et Louis ainsi que Louise et Victoire Corneille.

Victoire Corneille serait la fille de Louis Conama.

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

Très tôt la famille Conama s'installe sur la rivière de la Comté à Roura. Lors de son décès en 1851, Félicité y est domiciliée.

Toussaint est charpentier et cultivateur sur son habitation dite *la Louise* à la Comté, il y décède en 1867 suivi par sa femme Madelonnette Libourne en 1871. Ils n'ont pas eu d'enfants.

Quant à Louis, célibataire, il décède en 1867, sur l'habitation dite *Saint Louis* à la Comté, propriétaire de cette dernière.

Victoire Corneille a plusieurs enfants de différents hommes à la Comté sur différentes habitations. Elle décédera en 1897 à l'hospice du camp St Denis à Cayenne.

Quant à Louise, nous n'avons pas retrouvé d'informations, à son sujet.

5-1-7 La famille LEBOIS

Elle se compose uniquement du mari et de son épouse. En 1850, Ils demeurent sur *Saint Léon* à la Montagne Anglaise et y signent en 1853 un contrat de travail. En 1874, le couple sans enfants, décède sur leur habitation dite *Saint Mathieu* au Tour de l'Ile.

5-1-8 Les autres habitants

Célibataires ou en couples, aux dates de décès connues ou inconnues, leurs destins nous sont, souvent demeurés, inconnus.

5-1-9-Synthèse des devenirs de nos habitants de *la Joséphine*.

Trillet signe en 1849 des engagements³⁴ pour une année avec des travailleurs originaires de Madère, arrivés de Demeray en Guyane Anglaise, en remplacement, de certains des anciens travailleurs partis en d'autres lieux. L'expérience avec ces Madériens n'est pas concluante et les contrats ne sont pas renouvelés.

Au début des années 1850, la plupart de nos habitants quittent *la Joséphine* pour travailler sur de nouvelles habitations. Il faut dire que *la Joséphine* périclité, les plantations de

34 AT Guyane, acte notarié du 14 octobre 1849, notaire Dechamp.

girofliers ne sont plus rentables. On écrit ainsi en 1862 :« *Le terrain est abandonné depuis 1848, la manufacture est en ruine.* ³⁵»

Néanmoins des familles ou individus y demeurent quelques années. Nous avons ainsi :

- La famille Calbaro avec les parents Rose et Charles et la fille Anna qui y donne naissance à un enfant en 1863. Rose y décède en 1852 et son frère Adolphe y donne naissance à sa fille Julie en 1855.

Mis à part cette naissance en 1863, et à la lecture des naissances et décès qui y ont lieu, notre habitation semble presque abandonnée vers 1856.

Certains de nos anciens habitants se sont dirigés vers les habitations voisines dont les activités agricoles semblent encore perdurer (*La Philippine* et *l'Occasion*) ainsi que sur l'habitation sucrière *Tigamy* sur la crique Fouillée.

5-2 Les habitations voisines

5-2-1 L'habitation *l'Occasion*

Cette habitation est en aval de *la Joséphine* et contiguë à cette dernière. Acquise aux enchères en 1819 par Victorine dite Hussenet ou Garus, elle est donnée en nue propriété aux frères Dechamp et à Jean Jacques Chattelier. 26 esclaves y sont recensés en 1848. Victorine y décède en 1854.

En 1857, on note la présence d'Adolphe Calbaro ainsi que de Geneviève Boucari qui y donne naissance à un enfant. Ursule Boucari, sa mère, y décède cette même année. En 1860, Adolphe Calbaro et Geneviève Boucari y sont toujours présents. En 1862, un contrat de fermage est signé pour neuf années avec les époux Gilert par Jean Jacques Chattelier, à priori le nouveau propriétaire. Nos familles Boucari et Calbaro quittent, alors, sans doute l'habitation.

En 1861, onze hectares de terres y étaient cultivés³⁶ pour des productions de vivres et de café, sans doute, en partie, par nos familles.

Puis Geneviève Boucari partira sur *Tigamy* tandis que la famille d'Alexandre Calbaro ira sur *Saint Léon*.

³⁵ AT Guyane, acte notarié du 18 septembre 1862, notaire Gustave Marck, 1 Mi 288.

³⁶ AT Guyane, *Feuille de la Guyane* de 1861, recensement des habitations.

5-2-2 L'habitation *La Philippine* à Pain

Cette habitation située en aval de *l'Occasion* appartient à Jean Baptiste Phanor Pain. En 1848, 17 esclaves y sont recensés.

Dès 1850, Ursule Boucari, la famille Trochimara et Alexandrine Sablière y sont installés. L'occupation de cette habitation par nos habitants est de très courte durée car la famille Trochimara est notée à l'état civil sur *Tigamy* dès 1855, Alexandre Sablière y décède en 1860 et Ursule Boucari sera sur *l'Occasion* en 1857.

5-2-3 L'habitation *Tigamy* à Germain Dechamp

C'est une habitation sucrière située sur la crique Fouillée qui nécessitait une importante main d'œuvre. Cinquante sept esclaves y travaillaient en 1848.

Dès 1850, la famille Polux s'y installe jusqu'à l'année 1857 où elle achètera un terrain sur la crique Gabrielle. La famille Trochimara la rejoint vers 1855 pour y rester jusqu'aux années 1860-1861. On retrouve également Angélique Couba qui y décède en 1850 et Alexandrine Sablière qui y décède en 1860. Geneviève Boucari y donne naissance à sa fille Marie Joanna en 1861 et y décède en 1862.

Sans doute, d'autres habitants de *la Joséphine*, non documentés dans les archives, ont pu également y travailler.

En résumé :

Nous avons, dans un premier temps, les les familles Calbaro et Pagara qui restent sur *la Joséphine*. Certaines des autres familles s'installent sur les habitations voisines *l'Occasion* et *la Philippine* pour *rejoindre* ensuite l'habitation *Tigamy* sur laquelle, on a, un important besoin de travailleurs pour la production du sucre.

Les familles Conama-Corneille, Pagara et Lebois habiteront très rapidement sur Roura. Sur cette commune s'installera également la famille Pollux en tant que propriétaire de son habitation.

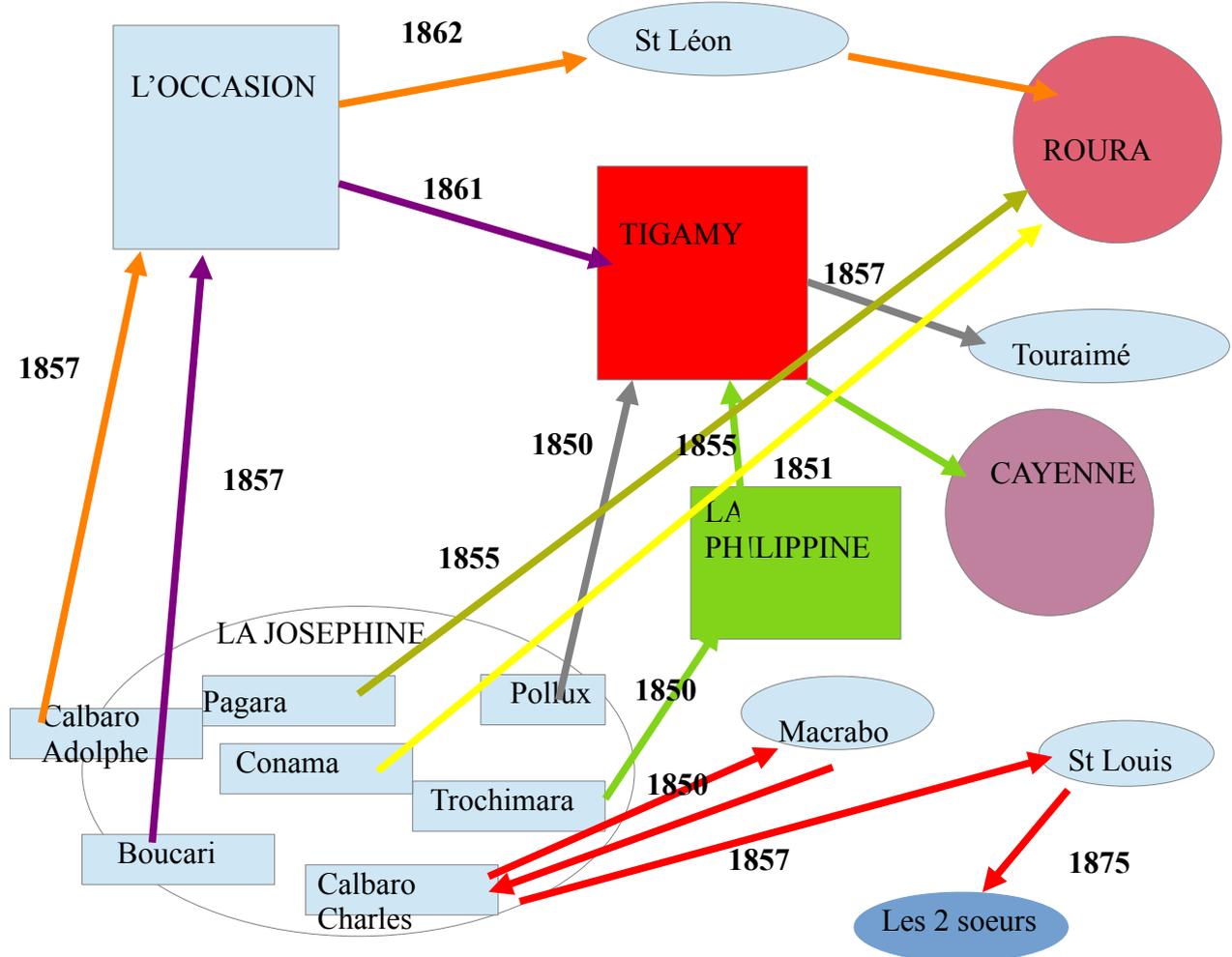
Quant à la famille Trochimara, ce sont les enfants qui s'installeront à Cayenne. Ce sera en

1855 avec le mariage de Pauline. Il s'y trouvera également Joséphine devenue blanchisseuse et Eugène devenu pêcheur.

Certains de nos habitants deviennent propriétaires de leurs habitations comme :

- Pollux avec son habitation à Tourémé, crique Gabrielle à Roura
- Toussaint Conama avec son habitation *la Louise* à la Comté
- Louis Conama avec son habitation *Saint Louis* à la Comté
- Norine Pagara, épouse de Lafortune avec son habitation *Lafortune* à la Comté
- Lebois avec son habitation *Saint Mathieu* au Tour de l'Ile
- Marie Philippine Calbaro sur son habitation *les deux sœurs* au Tour de l'Ile

**Mouvements de nos principaux habitants
de la Joséphine après 1848**



Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

Les dates correspondent aux dates des naissances ou des décès sur les habitations sans préjuger d'une présence antérieure ou postérieure des habitants sur ces dernières.

Cette étude sur nos habitants de *la Joséphine* ne peut bien sûr être généralisée aux devenir de tous les habitants après 1848. Notre habitation est sur le déclin et les anciens esclaves ne peuvent, sans doute, pas tous y trouver un travail rémunéré. Nous avons donc un mouvement migratoire vers les habitations les plus proches. Après un certain nombre d'années et après avoir accumulé un pécule, un petit nombre de nos habitants deviendront propriétaires de leurs habitations.

Ils resteront pour la plupart d'entre eux agriculteurs et seul un très petit nombre, généralement les plus jeunes, habitera Cayenne. A une exception, les métiers de l'orpaillage n'ont pas attirés nos habitants.

5-3 Les travailleurs venus s'installer sur *la Joséphine*

L'état civil du Tour de l'Île indique, entre 1848 et 1856, les présences de nouveaux habitants:

Privat Gongognon († 1860 sur *la Philippine*), ancien travailleur de *l'Inde Orientale* ; des membres de la famille de Marie Philippine Narsina épouse de Charles Calbaro ; Dauphin Cerdifé ; le couple Venance ; Maxime Lindor ; Bala dit Bala rouge; Malbrouc Lebas ; Rosita Tarbeau († 1856 sur *la Joséphine*) ; Charles Fontaine († 1855 sur *la Joséphine*) ; Hermine Corvo († 1856 sur *la Joséphine*) ; Henri Herriot († 1851 sur *la Joséphine*)

Il est à noter que cette liste n'est sans doute pas exhaustive.

Conclusion

Cette habitation à épices du dix neuvième siècle possède un bâtiment exceptionnel avec sa sécherie. Ce n'est pas un simple séchoir avec seulement des tiroirs coulissants pour sécher le girofle comme sur l'habitation *Grand-Marée* ou *la Gabrielle* mais un bâtiment beaucoup

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

plus complexe à la destination encore inconnue. Dans un état de bonne conservation, il subit néanmoins l'agression des végétaux qui menace à court terme ses structures. Ce bâtiment, pour l'instant unique en Guyane, mérite une attention particulière à l'image des anciens bâtiments industriels comme les sucreries ou les moulins à vent. Il appartient à notre patrimoine historique. A ce titre, des recherches archivistiques supplémentaires doivent être menées pour en comprendre son utilité et des travaux de nettoyage doivent être entrepris afin de le sauvegarder. N'oublions pas aussi les remarquables arbres bicentennaires que l'on trouve sur cette habitation qui devraient, eux aussi faire l'objet d'une protection.

AFFRANCHIS DE L'HABITATION LA JOSEPHINE EN 1848

NOM	Prenom	AGE	SEXE	DECES
BINGA	Antoine	59	M	Dcd le 4/5/1851 au camp St Denis à Cayenne
BOUCARI	Emilien	1	M	Fils d'Ursule et de de Victorin Calfat ;dcd 18/9/1896 Bourg de Tonnegrande
BOUCARI	Geneviève	7	F	Fille Ursule/ enfant Félicie en 1857 et Saint Jean en 1860 sur <i>l'occasion</i> ; Dcd 23/8/1862 à <i>Tigamy</i>
BOUCARI	Marie Louise	17	F	Dcd 22/1/1862 à <i>Henriette</i> (Kaw)
BOUCARI	Ursule	23	F	Dcd 4/4/1857 à <i>l'Occasion</i> (Tour de l'Ile)
BOUCARI	Zaïre dit Gnongnon	26	F	1861 , <i>Tigamy</i> ;Dcd 24/1/1882 au bourg de Matoury
CALBARO	Adolphe	17	M	Fils Irma ; 1855, <i>la Joséphine</i> ;1857,1859, <i>l'occasion</i> ; Dcd 19/10/1894 au bourg de Roura.
CALBARO	Adrien	12	M	Petit fils Irma ; en 1855 sur <i>la Joséphine</i>
CALBARO	Anna	2	F	Fille de Charles ; dcd le 28/5/1864 à <i>la Philippine</i> (Tour de l'Ile)
CALBARO	Charles	29	M	Marié à Rose; 1852 <i>La Joséphine</i> ; 1860, 1863 <i>St Louis</i> ; dcd 14/5/1875 hospice st Denis Cayenne
CALBARO	Eugénie	10	F	Fille de Charles ; dcd le 26/4/1861 à <i>St Roch</i> (Roura)
CALBARO	Irma	50	F	Dcd 22/7/1866 à <i>St Léon</i> (Ile de Cayenne)
CALBARO	Jules	1	M	Fils de Charles ; dcd le 23/1/1857 (Tour de l'Ile)
CALBARO	Marie Madeleine	6	F	Fille de Charles. Mariage avec Henry Lonsest le 26/11/1887 dcd ???
CALBARO	Rose	31	F	Dcd 2/1/1852 à <i>la Joséphine</i>
CARMENTIN	Joseph	29	M	Mariage le 24/10/1855 à Cayenne avec Héléne Latranges, charpentier, vit à Cayenne ; dcd ???
CONAMA	Félicité	58	F	Dcd le 28/9/1851 à Cayenne, domiciliée à Roura
CONAMA	Louis	29	M	Fils de Félicité ; dcd 24/11/1867 sur son bab <i>St Louis</i> à la Comté

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

CONAMA	Toussaint	31	M	Fils de Félicité ; dcd le 3/5/1867 à Cayenne, domicilié à Roura.
CORNEILLE	Louise	14	F	dcd ???
CORNEILLE	Victoire	5	F	Fille de Louis Conama ; 1874, <i>Dieudonné</i> (Comté) ; 1876, <i>Ste Anne</i> (Comté) ; dcd le 6/12/1897 à Cayenne
COUBA	Angélique	35	F	Dcd le 18/3/1850 à <i>Tigamy</i>
DAVID	Pierre	59	M	dcd ???
GUIBI	Paul	32	M	Dcd 15/12/1851 à Cayenne, domicilié à Roura.
JARDIN	Victor	42	M	Dcd en 1864, bourg de Roura
LABAILLE	Héloïse	29	F	dcd ???
LAHOUE	Victor	52	M	dcd ???
LAPECHE	Dominique	43	M	Dcd après 1867
LAPECHE	Rosine	53	F	Epouse de Dominique ; Dcd le 23/1/1867 à Cayenne
LAUZANE	Victor	40	M	Dcd le 10/9/1857 sur hab <i>la Laurence</i> (Tour de l'Ile)
LEBOIS	Éléonore	51	F	Dcd le 27/5/1874 sur son hab <i>St Mathieu</i> (Tour de l'Ile)
LEBOIS	Mathieu	48	M	1850 sur <i>St Léon</i> ; Dcd le 24/2/1874 sur son hab <i>St Mathieu</i> (Tour de l'Ile)
PAGARA	François	60	M	Dcd 14/10/1870 <i>Quartier Général</i> (Canal Torcy)
PAGARA	Jeannette	15	F	Fille de François ; dcd 19/1/1863 à <i>l'Emilie</i> (Roura)
PAGARA	Louis	2	M	Fils de Norine ; dcd ???
PAGARA	Marie	44	F	Ep de François ; dcd 12/2/1885 à <i>St Régis</i> (Roura)
PAGARA	Norine	17	F	Fille de François ; dcd 10/6/1879 à <i>La Fortune</i> (Roura)
PLATON	Armantine	35	F	dcd ???
POLUX	Alfred	1	M	Dcd le 25/12/1849 sur <i>Tigamy</i>
POLUX	Élise	23	F	Ep de Jean Pierre ; 1855, <i>Tigamy</i> ; dcd ???
POLUX	Jean	3	M	Fils de Jean Pierre ; dcd 9/12/1870 à <i>Touraimée</i> (Roura)
POLUX	Jean Pierre	52	M	1850, 1855 <i>Tigamy</i> ; Dcd 6/9/1870 à <i>Touraimée</i> (Roura)

Christian Lamendin – 8 Mai 2022- L'habitation *la Joséphine* à Jean Trillet

POLUX	Pierre Louis	5	M	Fils de Jean Pierre ; dcd 18/07/1855 à <i>Tigamy</i> (Ile de Cayenne)
RAMBOUILLET	Euphrosine	18	F	Mariée le 29/11/1883 à Cayenne avec Victorin Cassius, propriétaire et revendeuse ; dcd ???
SABLIERE	Alexandrine	35	F	Un enfant sur <i>la Philippine</i> en 1850 ; Dcd le 2/8/1860 à <i>Tigamy</i> (Ile de Cayenne)
SABLIERE	Rosalie	7	F	Fille d'Alexandrine ; dcd ???
TEVEILLOT	Marie Claire	17	F	dcd ???
TEVEILLOT	Marthe	7	F	dcd ???
TRAMAIL	Narcisse	40	M	1851, <i>Trop Cher</i> ; Dcd le 25/2/1863 sur <i>le Planton</i> (Tour de l'Ile)
TROCHIMARA	Amédée	53	M	1850, 1852, <i>La Philippine</i> ; 1858, <i>Tigamy</i> ; dcd le 29/5/1860 à Cayenne
TROCHIMARA	Eugène	17	M	Fils d'Amédée ;1855, 1857 <i>Tigamy</i> ; dcd le 15/12/1874 à Cayenne
TROCHIMARA	Joséphine	12	F	Fille d'Amédée;1852, <i>La Philippine</i> ;1857, 1858 <i>Tigamy</i> . 1868, blanchisseuse à Cayenne ; dcd le 10/02/1901 à Cayenne
TROCHIMARA	Louise	36	F	Ep d'Amédée ; dcd le 26/6/1861 à Cayenne
TROCHIMARA	Pauline	19	F	Fille d'Amédée;1855, mariage avec Henry Vitalo, canotier à Cayenne, dcd le 6/9/1897 à Cayenne

Généalogie Calbaro

Irma ca 1798 – 22/7/1866 (**Saint Léon**)

- Adolphe ca 1831 – 19/10/1894 (**Bourg de Roura**) & 9/2/1855³⁷ (**Tour de l'Île**) Adélaïde **Samuel** ? - 20/8/1896 (**Bourg de Roura**)
 - Jules Emilien 17/1/1850 (**La Provence à Roura**) - ? & Rosiette **Mogardo** ? - après 1895
 - Lucie 19/8/1877 (?) - ? & Arthur **Leveillé**
 - Béatrice³⁸ 1/1/1898 (?) - ?
 - Lucie 19/8/1877 (?) - ? & Cyrius **Redon**
 - Elisa 1/9/1906 (**à la Comté**) - ?
 - Charles 14/3/1879 - ?
 - Lucien³⁹ 27/3/1881 (**Nancibo**) - 24/2/1895 (**Cayenne**)
 - Jules Emilien⁴⁰ 17/1/1850 (**La Provence à Roura**) - ? & 11/6/1900 (**Cayenne**) Dorina **Leveillé**
 - Emile Evariste 24/9/1886 (**Ste Honorine à la Comté**) - ?
 - Eugène⁴¹ 18/2/1855 (**Philadelphie à Roura**⁴²) - ? & 27/3/1893 (**Cayenne**) Elisabeth **Veuvellien**
 - Eugène 29/3/1897 (**Cayenne**) - ?
 - Julie 24/11/1855 (**La Joséphine**) – 24/7/1859 (**l'Occasion**)
 - Jean 24/1/1858 – 2/2/1858 (**l'Occasion**)
 - Toussaint 26/1/1859 (**l'Occasion**) – 21/9/1899 (**à la Comté**)
 - Joseph 29/12/1862 (**Saint Léon**) – 6/8/1864 (**Saint Léon**)
 - Jeanne Claire Marie Loïska 9/11/1865 (**Ile de Cayenne**) - ? & 18/5/1897 (**Cayenne**) **Gustave Ursule**
- Rose ca 1818 - 2/1/1852 (**La Joséphine**) & Charles ca 1819 - 14/5/1875 (**Cayenne**)
 - Adrien ca 1836 - ? & 5/1/1855 (**Tour de l'Île**) Aline **Sapho** ca 1811 - ?
 - Eugénie ca 1838 – 26/4/1861 (**Saint Roch**) & Noël **Risban**
 - Elisabeth 20/1/1855 (**La Joséphine**) - ?
 - Marie Almaïde 14/1/1858 (**Saint Roch**) - ?
 - Marie Madeleine ca 1842 - après 1900 & 26/11/1887 (**Ile de Cayenne**) Henry **Lonsest** ca 1823 - 22/4/1900 (**Rémire**)
 - Anna dite Rose ca 1846 – 28/5/1864 (**La Philippine**) & Constantin **Nelson**
 - Elisabeth 9/10/1863 (**La Joséphine**) – 25/5/1898 (**Roura**) & Louis Augustin **Moustapha**
 - Armand 22/2/1885 (**Jalousie à Roura**) - ?
 - Camélien ca 1887 ????
 - André Auguste 10/6/1889 (**à la Comté**)- ?
 - Jules ca 1847 - 23/1/1857 (**Tour de l'Île**)
 - Michaud Marc 10/3/1850 (**Moncrabo**) – 12/5/1871 (**Cayenne**)

37 1855, Adolphe vit sur *la Joséphine* ainsi que son neveu Adrien.

38 Reconnue le 28 avril 1902.

39 1895, cultivateur à Cayenne.

40 Légitimé lors du mariage en 1855.

41 Légitimé lors du mariage en 1855 ; En 1893 et 1897, ouvrier mineur.

42 Domiciliés sur *la Joséphine*.

Charles ca 1819 - 14/5/1875 (*Cayenne, hospice*) & 18/8/1854 (**Tour de l'Île**) Véronique⁴³Marie
Philippine **Janvier** ? - 10/1/1883 (*Les deux sœurs*⁴⁴)

- Charles Joseph⁴⁵ 20/3/1855 (*La Joséphine*) - ? & 27/10/1897(*Cayenne*) Louise Georgina
Augustine **Alexandre** 17/4/1873 (*Cayenne*) - 29/10/1897 (*Cayenne*)
 - Silvain Modeste 31/12/1892 (*Cayenne*) - ? & 1916⁴⁶ Irène Laureta **Valtrine**
 - Philippe Edgard 26/5/1895 (*Cayenne*) - ?
- Marie Antonia 16/11/1857-1857 (**St Louis**) – 4/9/1863 (**St Louis**)
- Modeste Charles 6/5/1860 (**St Louis**) - 16/2/1872 (**St Louis**)
- Marie Louise Alexandrine 7/5/1862 (**St Louis**) - ?
- Marie Elisabeth Léodate 22/9/1864 (**Saint Louis**) - ? & André **Péré** ca 1825 - ?
 - Rose Marie 5/5/1883 (*Les deux sœurs*) - ?
 - Marie Eléonore 15/10/1885 (*Les deux sœurs*) – 3/10/1887
- Marie Elisabeth Léodate 22/9/1864 (**Saint Louis**) - ? & XXX
 - Rose Véronique 10/3/1896 (*Matoury*) - ?
- Amélie 2/7/1870 (**St Louis**) - ?
- Georgina 23/1/1875 (*Les deux sœurs*) - ?

43 Serait en fait Marie Philippine d'après l'acte de Décès de Modeste Charles de 1872.

44 Propriétaire, se trouve au chemin Mortium à Matoury.

45 En 1877, cultivateur sur l'habitation *Moncrabo* ; 1897, cultivateur à Cayenne.

46 AT Guyane, 3E 70.

Généalogie Pollux (Polux)

Jean Baptiste René⁴⁷ (**Jean Pierre**) ca 1798 – 4/9/1870 (*Touraimé*) & Elise ca 1825 - ?

- Pierre Louis ca 1843 (*la Joséphine*) – 18/7/1855 (*Tigamy*)
- Jean ca 1845 (*la Joséphine*) - 9/12/1870 (*Touraimé*)
- Alfred ca 1847 (*la Joséphine*) -25/12/1849 (*Tigamy*)
- Marie Adelaïde 28/4/1850 (*Tigamy*) – 23/9/1851 (*Tigamy*)
- Joseph Zéphirin 30/7/1852 (*Tigamy*) – 15/2/1855 (*Tigamy*)
- Jean Pierre dit Modeste⁴⁸ 27/11/1854 (*Tigamy*) - après 1896 & 12/4/1876 (*Roura*) Elise **Hildevert** ca 1853 - ?
 - Alphonse Modeste 1/7/1876 (*Sébastopol*) - 4/8/1896 (*bourg de Roura*)
 - Alphonsine Fideline 1/7/1876 (*Sébastopol*) - ? & Fernand **Luce**
 - Rose Marie Hermine Luce 12/5/1898 (*bourg de Roura*) - 17/1/1899 (*bourg de Roura*)
 - Frédéric Joaquim 30/11/1901 (*bourg de Roura*) - ? & 25/10/1930 (*Cayenne*) Léonie Dorotheé **Villa**
 - Georgina Hermina ca 1877 – 6/6/1882 (*Ste Catherine, Gabrielle*)
 - Hemeneis 16/8/1878 (*Sébastopol*) - ?
 - Pierre ca 1880 – 21/11/1896 (*bourg de Roura*)
 - Regina 10/3/1881 (*Sébastopol*) -10/3/1881 (*Sébastopol*)
 - Agmee Alidor⁴⁹ 19/5/1882 (*Grand Ilet*) - ? & 3/3/1922 (*Cayenne*) Félicie Fernande **Elfort**
 - Jean Edgard 15/1/1885 (*Petit galibois*) - ?
 - Tertulien Artibus 21/11/1886 (*Besse*) - 12/8/1915 (*guerre*)
 - Justin Julien⁵⁰ 24/11/1888 (*Touraimée*) - ?
 - Modestine 30/12/1889 (*Besse*) - ? & 29/4/1918 (*Roura*) Philippe **Dutard**
- Marie Justine 28/5/1857 (*Touraimé*) - 15/7/1859 (*Touraimé*)
- Pierre André 21/11/1859 (*Touraimé*) - ?
- Alcide Maximin 8/10/1862 (*Touraimé*) - ? & 24/7/1922 (*Cayenne*) Marie Alix **Pateau**
- Uldaric 4/5/1865 (*Touraimé*) - ?

Elise⁵¹ ca 1825 - ? & 16/3/1893 (*Cayenne*) **Graconé**⁵²

47 Nommé **Jean Pierre**, né vers 1807, sur l'acte de naissance de son enfant en 1862.

48 1896 bourg de Roura domicile des parents et de Pierre

49 1962, sur la liste électorale, vit à Cayenne, *Agamé Alidor 24/6/1882* .

50 1962, sur la liste électorale, cultivateur sur la Gabrielle, insoumis en 1918.

51 En 1893, cultivatrice, domiciliée à Cayenne.

52 Immigrant Africain.

Généalogie Trochimara

Amédée ca 1795 - 29/5/1860 (**Cayenne**) & Louise⁵³ ca 1812 – 26/6/1861 (**Cayenne**)

- Pauline ca 1829 - 6/9/1897 (**Cayenne**) & 3/11/1855 (**Cayenne**) Henry **Vitalo** ca 1836 -avant 1897
- Eugène⁵⁴ ca 1831 – 15/12/1874 (**Cayenne**) & 28/9/1855 (**Tour de l'Île**) Célestine **Lapierre** ? - après 1874
- Joséphine⁵⁵ ca 1836 - 10/2/1901 (**Cayenne**) & 7/3/1895 (**Cayenne**) Anatole **Barbanel**
 - Charles Joseph 29/1/1852 (**La Philippine**) - ?
 - Albert 8/8/1855 (**Tigamy**) – 1/3/1857 (**Tigamy**)
 - Pauline⁵⁶ 7/1/1858 (**Tigamy**) - ? & XXX
 - Marie Angelina Félicie⁵⁷ (**Cayenne**) 31/5/1876 – 22/6/1898 (**Cayenne**)
 - Pauline 7/1/1858 (**Tigamy**) - ? & Jacob **Grossous**
 - Norbert Augustin 5/6/1879 (**Cayenne**) - ?
 - Pauline 7/1/1858 (**Tigamy**) - ? & XXX
 - Françoise Tulia 4/6/1883 (**Cayenne**) - 6/2/1889 (**Cayenne**)
 - Jean Etienne 3/1/1886 (**Cayenne**) - ?
 - Désir⁵⁸ 14/5/1864 (**Cayenne**) - ? & Claire Louise Anna **Mangoa**
 - Emile Joseph 19/5/1890 (**Cayenne**) - ? & 1917⁵⁹ Elisabeth Valentine **Sylvestre**
 - Jules 10/10/1891 (**Cayenne**) - 1/7/1894 (**Cayenne**)
 - Amélie Alozia 2/5/1893 (**Cayenne**) - ?
 - Eugène Joseph 19/5/1868 (**Cayenne**) – 27/1/1869 (**Cayenne**)
 - Louise⁶⁰ 10/6/1870 (**Cayenne**) - ?
 - Emile Alexandre 21/7/1872 (**Cayenne**) – 25/9/1876 (**Cayenne**)
 - Anne Justine⁶¹ 26/7/1875 (**Cayenne**) - ? & 17/10/1896 (**Cayenne**) Alexandre **Yago**

53 Cultivatrice au Tour de l'Île lors de son décès en 1861.

54 En 1855, à *Tigamy* ; pêcheur à Cayenne en 1874.

55 Blanchisseuse à Cayenne en 1870.

56 Légitimée lors du mariage ; 1876, blanchisseuse à Cayenne.

57 Blanchisseuse.

58 En 1890, tonnelier à Cayenne.

59 AT Guyane, 3E106.

60 Légitimée lors du mariage.

61 Légitimée lors du mariage ; couturière à Cayenne en 1896.

Généalogie Boucari

Zaire ca 1821 – 24/1/1882 (**Bourg de Matoury**) & 5/10/1861 (**Tour de l'Ile**) Bernard **Désiré**⁶² ? - après 1883

Ursule ca 1825 – 4/4/1857 (**L'Occasion**)

- Geneviève ca 1841 -23/8/1862 (**Tigamy**)
 - Félicie ⁶³18/7/1857 (**L'Occasion**) - ? & XX
 - Marie Thérèse 5/8/1877 (**La Constance à Macouria**) - ?
 - Saint Jean 4/2/1860 (**L'Occasion**) - ?
 - Marie Joanna 7/12/1861 (**Tigamy**) - ?

Ursule ca 1825 – 4/4/1857 (**L'Occasion**) & Jean **Calfat** ca 1829 - après 1887

- Emilien⁶⁴ ca 1847 – 18/9/1896 (**bourg de Tonnegrande**) & 15/10/1887 (**Tonnegrande**)
Marie Geneviève **Dominique**
- Hubert 8/6/1850 (**Philippine**)- ?

Marie Louise ca 1827 – 22/1/1862 (**L'Henriette à Kaw**)

- Laurent 25/4/1851 (**Quartier Général**) - ?
- Alexis 28/6/1853 (**La Joséphine à Kaw**) - ?
- Elisabeth 21/6/1854 (**La Joséphine à Kaw**) - ?

Marie Louise ca 1827 – 22/1/1862 (**L'Henriette à Kaw**) & Victorin **Celadon** ca 1827 - ?

- Adeline 10/11/1857 (**La Joséphine à Kaw**) – 18/2/1883 (**Ste Elisabeth, chemin Mortium**)

62 En 1883, témoin lors du décès Adeline Céladon.

63 En 1877, blanchisseuse demeurant à Cayenne.

64 Reconnu en 1887 par Jean Calfat, pêcheur à Tonnegrande, acte 4 du 31 juillet 1887 à Tonnegrande.

Généalogie Pagara

François ca 1788 - 14/10/1870 (**Quartier Général, Torcy**) & Marie Feret ca 1804 – 12/2/1885 (**St Régis**)

- Norine ca 1831 – 10/6/1879 (**Lafortune**) & XXX
 - Louis ca 1846 - ?
- Norine ca 1831 – 10/6/1879 (**Lafortune**) & 25/8/1855 (**Roura**) Lambert **Lafortune**⁶⁵ ca 1821 – 25/1/1874 (**Lafortune à la Comté**)
- Jeannette ca 1833 – 19/1/1863 (**L'Emilie**) & 24/5/1856 (**Roura**) Eugène **Dorlin** ca 1832 - 25/3/1865 (**Cayenne**)
 - Marie Adelaïde 24/5/1858 (**Malvina**) - ?

65 En 1855, domicilié à *St Régis* ; En 1874, propriétaire de son habitation dite *la Fortune* à la Comté.

Généalogie Conama

Félicité⁶⁶ ca 1790 - 28/9/1851 (**Cayenne**)

- Toussaint⁶⁷ ca 1817 -3/5/1867 (**Cayenne**) & 3/9/1857 (**Roura**) Madelonnette **Libourne** ca 1816 – 30/3/1871 (**la Louise à la Comté**)
- Louis ca 1819 - 24/11/1867 (**St Louis à la Comté**) & **Corneille**
 - Victoire ca 1843 - 6/12/1897 (**Hospice de Cayenne**) & XXX
 - Louise Victoire 19/9/1869 (**Village Penot à la Comté**) - 12/12/1870 (**Village Penot à la Comté**)
 - Victoire ca 1843 - 6/12/1897 (**Hospice de Cayenne**) & Pierre Victorin **Claudine** ca 1849 - ?
 - Alphonse 18/2/1872 (**Dieudonné à la Comté**) - ?
 - Victoire ca 1843 - 6/12/1897 (**Hospice de Cayenne**) &
 - X 27/6/1874 (**Dieudonné à la Comté**) - 1/7/1874 (**Dieudonné à la Comté**)
 - Victoire ca 1843 - 6/12/1897 (**Hospice de Cayenne**) & Casimir **Loubango**⁶⁸ ca 1838 - ?
 - Gustave 4/2/1876 (**Ste Jeanne à la Comté**) - ?
 - Louise⁶⁹ 8/5/1878 (**St Grégoire à la comté**) - ? & 24/6/1944 (**Cayenne**) Auguste Joseph **Dottor**

Louise **Corneille** ca 1834 - ?

Elisa ca 1838 – 9/9/1870 (**Village Penot à la Comté**)

66 Domiciliée à Roura.

67 Domicilié et propriétaire à Roura, charpentier ; Counama sur l'état civil, propriétaire habitation *la Louise* au premier saut de la Comté.

68 Ou Lubengo.

69 Reconnue en 1879.

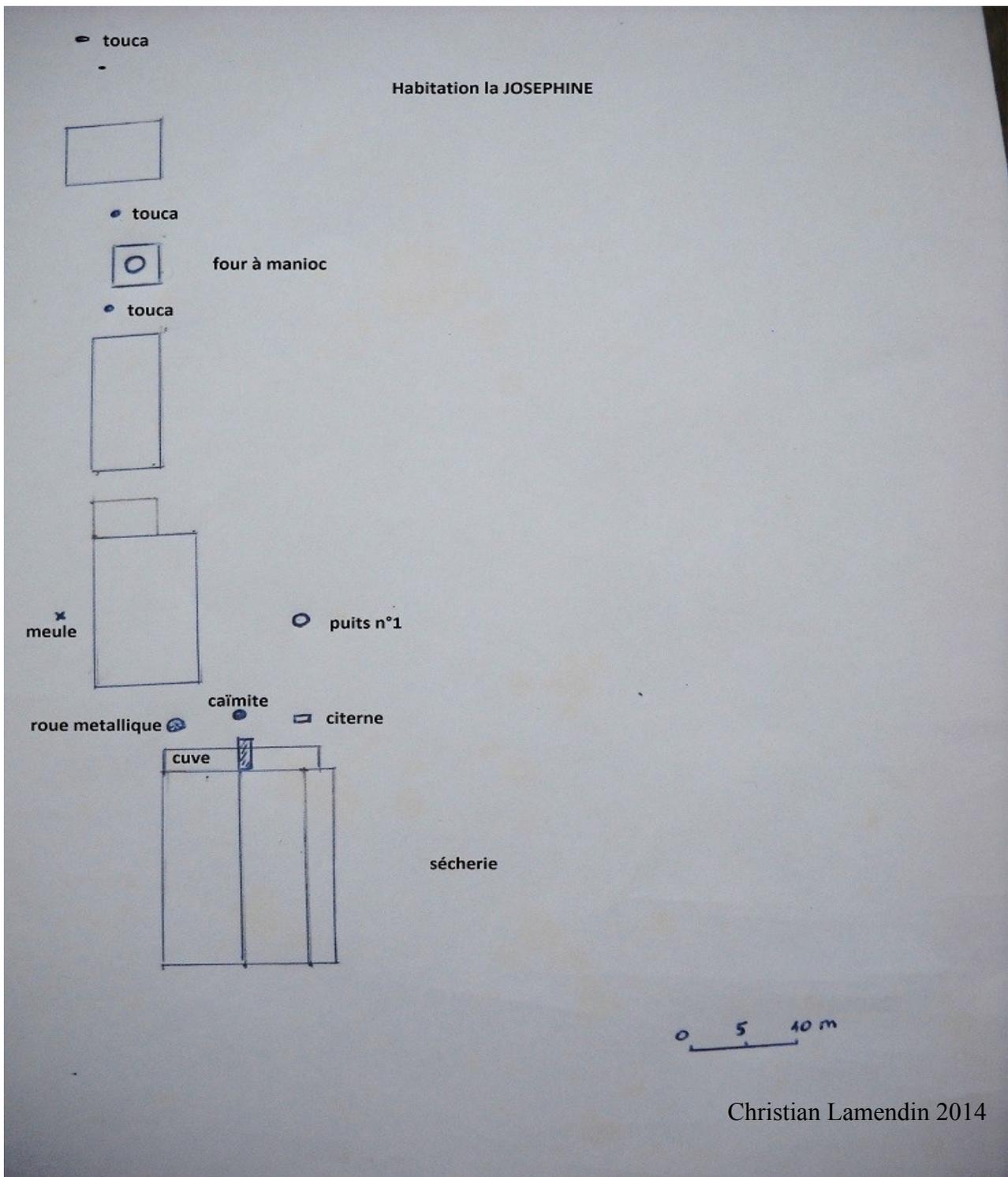
STATISTIQUES DE 1818

canton	tour de l'île
habitation	La Joséphine
propriétaire	

la rivière de	la crique	le morne, appelé
Mahury		

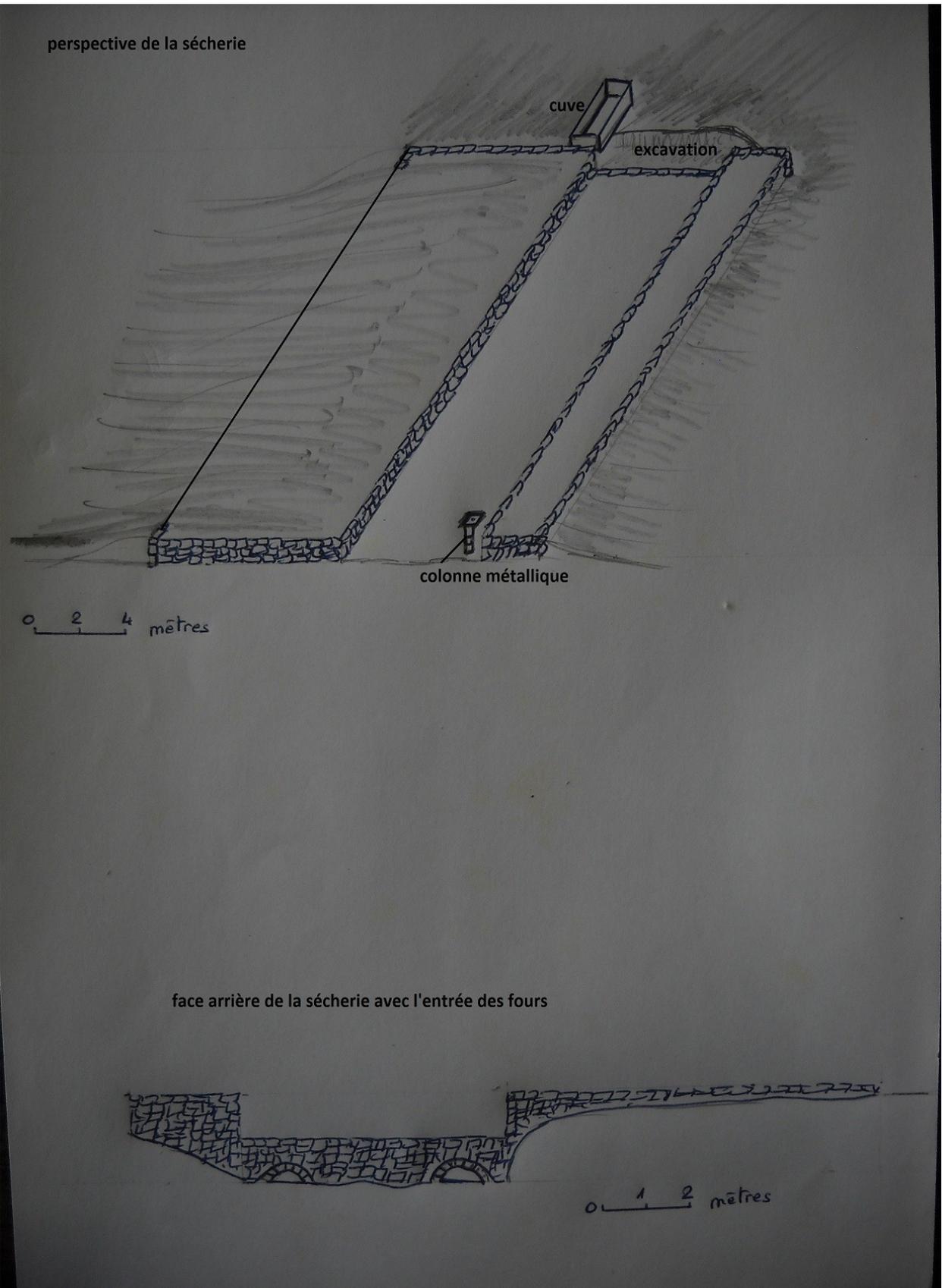
hommes blancs	femmes blanches	veufs blancs	veuves blanches	garçons blancs au dessous de 14 ans	filles blanches au dessous de 14 ans	régisseurs ou économistes blancs	rafineurs blancs
un	une			un	deux		
chirurgien	ouvriers blancs	domestiques blancs	sexagénaires blanc	naissance de blancs	mort des blancs	hommes de couleur libres	femmes de couleur libres
veufs de couleur libres	veuves de couleur libres	garçons de couleur libres	filles de couleur libres	domestiques de couleur libres	économistes de couleur libres	sexagénaires de couleur libres	mort des gens de couleur libres
naissances des gens de couleur libres	hommes esclaves	femmes esclaves	garçons esclaves au dessous de 14 ans	filles esclaves au dessous de 14 ans	sexagénaires esclaves	infirmes esclaves	naissances des esclaves
	17	17	4	7	2	8	
mort des esclaves	fusils / pistolets	poudre de guerre / balles	épées ou sabres	quarrés de terre arpentées de toute nature	quarrés de terre en plaine	quarrés de terre en mornes	quarrés de terre en savannes
	3	½		300 environ	200	100	
quarrés de terre en bois de bout	quarrés de terres cultivées	quarrés de terre de coton	quarrés de terre en caféyers	quarrés de terre de cacaoyers	quarrés de terre de cannes	quarrés de terre de rocou	quarrés de terre de girofliers
250	50						8
quarrés de terre de canelliers	quarrés de terre de muscadiers	quarrés de terre de poivriers	quarrés de terre de manioc	quarrés de terre de bananiers	quarrés de terre de rizières		
1	¼		6	5			
sucreries en blanc	sucreries en brut	cotonneries avec moulins	cafeteries avec moulins	cacaoteries	pieds de gérofliers	pieds de cacaoyers	pieds de cannes
					1625	8	30
pieds de rocou	pieds de café	pieds de muscadiers	pieds de canelliers			guildeverie	four à chaux
		80	2000				
poteries et tuileries	briqueteries	moulins à eau	moulins à vent	moulins à vapeur/ bêtes	cabrouets à mulets / bœufs	chevaux et cavalles	poulains et pouliches
bourriquets et ânes	mulets	bœufs et vaches	gazelles et bouvards	moutons et cabrits	cochons	bateaux et canots	nombre de feux de propriétaires
						2	1

Relevé manuel des bâtiments de l'habitation *la Joséphine*



Christian Lamendin 2014

perspective de la sécherie



face arrière de la sécherie avec l'entrée des fours

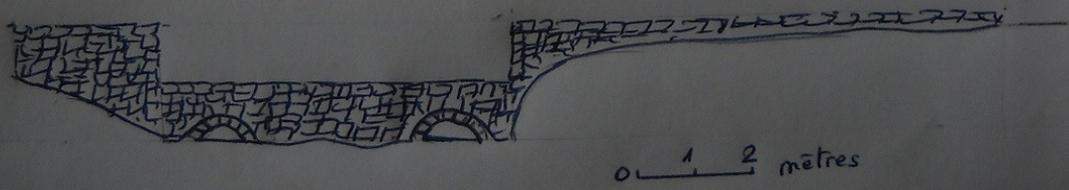




Illustration 1: Vue extérieure d'un des deux fours



Illustration 2: Vue intérieure du four avec le départ du conduit de chauffe et les barres métalliques du cendrier



Illustration 3: Vue d'ensemble de la partie arrière de la sécherie avec l'excavation dans laquelle se trouvent les deux fours



Illustration 4: Vue de la face avant de la sécherie avec la colonne métallique



Illustration 6: Tablier de la colonne



Illustration 5: Éléments de la colonne



Illustration 7: Chaudière à rocou



Trépied métallique



Illustration 8: Roue métallique à gorge avec son axe



Illustration 9: Roue métallique posée sur le tronc du caïmite

Marais, n° 2.

**VENTE SUR LICITATION
AVEC ADMISSION D'ÉTRANGERS
AU PLUS OFFRANT ET DERNIER ENCHÉRISSSEUR**

En l'étude et par le ministère de M^e Edward Vatel, notaire par intérim, remplaçant M^e Antier, rue des Marais, numéro deux, en un seul lot,

D'UN IMMEUBLE

Situé à Cayenne, rue Traversière, numéro trois.

L'adjudication aura lieu le vendredi treize septembre mil neuf cent douze, à neuf heures du matin.

On fait savoir à tous ceux qu'il appartiendra :

Qu'en exécution d'un jugement contradictoire rendu par le Tribunal civil de 1^{re} instance de Cayenne, le 5 mars 1912, enregistré et signifié ;

Et aux requête, poursuites et diligences de Madame Inès de Abranches, veuve de Monsieur Amédée Raux, receveuse des Postes au Fleix (Dordogne), habile à se dire et porter héritière de feu Madame Inès Bayer, sa mère, veuve de Monsieur F. de Abranches ;

Ayant pour avoué constitué M^e Ph. Saccharin, exerçant en cette qualité près les Cour et Tribunaux de la colonie de la Guyane française, demeurant à Cayenne ;

En présence ou eux dûment appelés de : 1^{er} Monsieur Victor Petit, ancien conducteur principal des travaux pénitentiaires à la Guyane, demeurant actuellement au Havre, entrepris en sa qualité de tuteur naturel et légal de Monsieur Camille Petit, son fils mineur, ce dernier habile à se dire et porter héritier pour partie de Madame Abranches, son aïeule maternelle; ledit Monsieur Petit, représenté à Cayenne par Monsieur Paul Baribélemy, clerc de notaire ;

Colicitant ayant M^e E. Gautrez pour avoué ;

2^o Monsieur Gustave Sazon, maître maçon, propriétaire, demeurant à Cayenne, entrepris comme subrogé-tuteur du mineur Camille-Édouard-Lucien Petit, aux termes de la délibération du conseil de famille dudit mineur, tenu sous la présidence du Juge de paix de Cayenne, le 9 juin 1910;

Qu'en conséquence et sur les poursuites et diligences de Madame veuve Amédée Raux, il sera procédé le vendredi treize septembre mil neuf cent douze, à neuf heures du matin, en l'étude sise, deux, rue des Marais et par le ministère de M^e E. Vatel, à la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble dont la désignation suit :

DÉSIGNATION.

Un immeuble situé à Cayenne, rue Traversière, numéro trois, consistant en :

1^o Un terrain mesurant 23 mètres environ de profondeur du nord au sud sur 12 mètres de façade de l'est à l'ouest ;

2^o Une maison ayant façade sur la rue Traversière, couverte

— 410 —

en feuilles de tôle ondulées, galvanisées, construite en bois et briques ; elle comprend une seule grande pièce servant actuellement de boucherie ;

3^o Un petit bâtiment situé au fond, couvert en feuilles de tôle ondulées et galvanisées, divisé en deux chambres servant de cuisine et de chambre à bains ;

4^o Une maison à rez-de-chaussée, située à l'extrémité nord, construite sur toute la largeur du terrain, en bois, sur patins en maçonnerie, couverte partie en feuilles de tôle, partie en tuiles de Marseille ; elle est divisée en trois pièces avec vestibule donnant sur la cour, prise d'eau du Rorota.

Cet immeuble est borné : au nord, par la propriété Sazon ; au sud, par la rue Traversière ; à l'ouest, partie par la propriété Sazon, partie par la propriété Demba, ci-devant à M. Gustave Diamant, et à l'est, par la propriété de M. Albani Brémond.

MISE A PRIX.

Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges, dressé par M^e Edward Vatel, notaire intérimaire, les enchères seront reçues sur la mise à prix de *trois mille cinq cents francs*, fixée par le jugement sus-énoncé du cinq mars mil neuf cent douze, ci..... 3,500 fr.

Fait et rédigé à Cayenne, le dix-sept août mil neufcent douze, par M^e Saccharin, avoué poursuivant.

Signé : PH. SACCHARIN.

Enregistré à Cayenne, le 17 août 1912, n° ..
Reçu soixante-quinze centimes.

Signé : LE BOUCHER.

SOMMAIRE

Introduction	page 2
1. LES PROPRIÉTAIRES	page 2
1-1 Jean Trillet et son habitation <i>la Joséphine</i>	page 2
1-2 La généalogie de Jean Trillet	page 4
1-3 Les partages suite aux successions	page 10
1-3-1 La succession de Magdeleine Reveillot	page 10
1-3-2 La succession de Jean Trillet	page 12
1-4 <i>La Joséphine</i> au couple Bayer-Trillet	page 12
2. LA LOCALISATION DE L'HABITATION	page 13
3. LES CULTURES	page 16
4. LES VESTIGES RETROUVES	page 19
4-1 La sécherie	page 19
4-2 Les autres bâtiments	page 20
4-3 Les puits	page 21
4-4 Les éléments mobiliers	page 21
4-5 L'aménagement d'une cascade	page 22
4-6 Les arbres remarquables	page 23
5. LES TRAVAILLEURS EN 1848 ET LEURS DESTINS	page 23
5-1 La population de <i>la Joséphine</i> en 1848	page 23
5-1-1 La famille Calbaro	page 24
5-1-2 La famille Polux	page 25
5-1-3 La famille Trochimara	page 26
5-1-4 La famille Boucari	page 27
5-1-5 La famille Pagara	page 27
5-1-6 La famille Conana-Corneille	page 28
5-1-7 La famille Lebois	page 28
5-1-8 Les autres habitants	page 29
5-1-9 Synthèse des devenirs de nos habitants	page 29
5-2 Les habitations voisines	page 29
5-2-1 L'habitation <i>l'Occasion</i>	page 30
5-2-2 L'habitation <i>la Philippine</i> à Pain	page 30
5-2-3 L'habitation <i>Tigamy</i> à Germain Dechamp	page 30
5-3 Les travailleurs venus s'installer sur <i>la Joséphine</i>	page 32
Conclusion	page 33

ANNEXES

• Les affranchis de la Joséphine en 1848	page 34
• Généalogie Calbaro	page 37
• Généalogie Polux	page 39
• Généalogie Trochimara	page 40
• Généalogie Boucari	page 41
• Généalogie Pagara	page 42
• Généalogie Conana	page 43
• Transcription de l'inventaire de 1818	page 44
• Relevé des bâtiments	page 45 et 46
• Photos des foyers de la sécherie	page 47
• Photos de la face avant de la sécherie	page 48
• Photo d'une chaudière à rocou et du trépied	page 49
• Photos des roues métalliques	page 50
• Journal Officiel de la Guyane du 17 août 1912	page 51